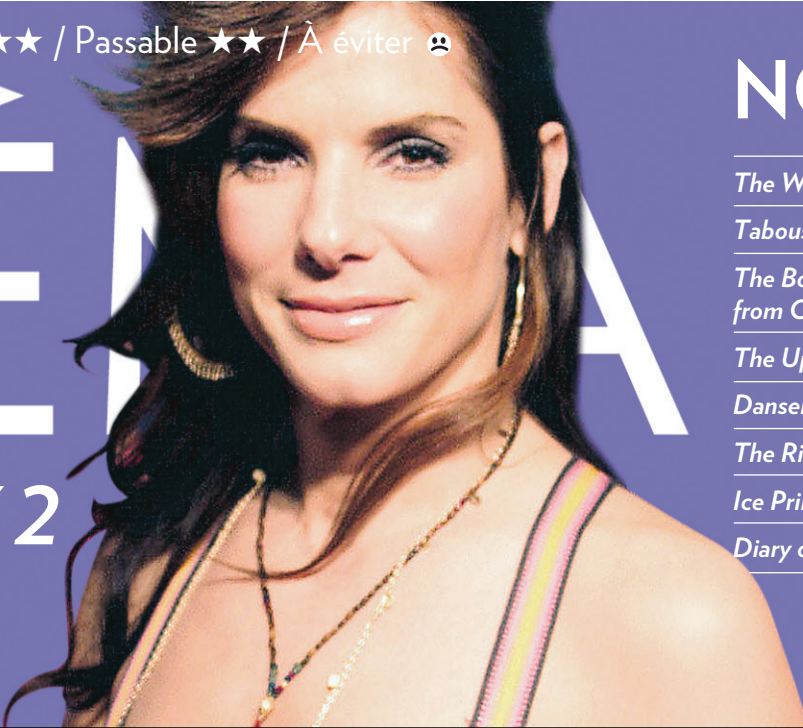


Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

# CINÉMA

**MISS CONGENIALITY 2**  
DRÔLE DE DAME  
ET DE PRODUCTRICE PAGE 9



SANDRA BULLOCK

## NOS CRITIQUES

<i>The World</i>	★★★ 1/2	PAGE 3
<i>Tabous</i>	★★★	PAGE 8
<i>The Boys and Girl from County Clare</i>	★★★	PAGE 3
<i>The Upside of Anger</i>	★★★	PAGE 3
<i>Danser Perreault</i>	★★ 1/2	PAGE 4
<i>The Ring Two</i>	★★	PAGE 5
<i>Ice Princess</i>	☹	PAGE 6
<i>Diary of a Mad Black Woman</i>	☹	PAGE 7

# UN AIR DE FAMILLE



APRÈS AVOIR RÉALISÉ *COMMENT MA MÈRE ACCOUCCHA DE MOI DURANT SA MÉNOPAUSE*, LE CINÉASTE **SÉBASTIEN ROSE** REPREND LE THÈME PARENTS-ENFANTS DANS SA DEUXIÈME OEUVRE, ***LA VIE AVEC MON PÈRE***.



MARC-ANDRÉ LUSSIER

Il est de ces thèmes qui, depuis toujours, constituent une source d'inspiration inépuisable pour de nombreux créateurs. Les relations avec les parents par exemple, avec ce que celles-ci comportent parfois d'éléments conflictuels, mais aussi édifiants. Jusqu'à maintenant, toute l'oeuvre du cinéaste Sébastien Rose s'articule autour de cette problématique. «Ce n'est rien de nouveau, on aborde ces thèmes là depuis l'Antiquité ! fait-il remarquer. Et on les abordera toujours. N'a-t-on pas d'ailleurs récemment annoncé la mise en chantier d'un projet de film où la vie de Gilles Villeneuve serait racontée à travers la perception qu'en a son fils Jacques ?»

Après *Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause*, un film dans lequel un vieil adolescent évoluait dans un monde de femmes, Rose propose cette fois *La Vie avec mon père*,

émane notamment la notion de transmission, de filiation.

Se maintenant en équilibre entre la comédie et le drame, Sébastien Rose a tenu à s'éloigner de toute formule pour accoucher cette fois d'un script dans lequel l'aspect dramatique, particulièrement au cours du dernier acte, prend le dessus. Ainsi, il a imaginé l'histoire de François Agira, un écrivain célèbre qui, depuis des années, navigue sur la renommée que lui a valu le seul roman qu'il a écrit dans sa vie. Sans femme, sans argent, ce séducteur impénitent vient trouver refuge chez Paul, le fils apprenti écrivain (dont il se sent le plus proche), mais aussi chez Patrick, l'aîné devenu requin de la finance. La cohabitation révélera évidemment des aspects inattendus de la vie familiale, mais les épreuves personnelles auxquelles François doit aussi faire face entraîneront les deux fils dans une dynamique particulière.

Le cinéaste, qui a fait des études en philosophie, savait pertinemment que certaines scènes du film, qui font écho aux aspects les plus intimes de la vie humaine, étaient risquées, pour ne pas dire carrément casse-gueule.

«Mais ce sont toujours celles-là qui, à l'arrivée, se révèlent les plus fortes», soutient Rose. Quand je me fais dire qu'il est impossible de fabriquer telle ou telle scène, celle-ci m'intéresse habituellement d'autant plus. Le meilleur est toujours à la limite du pire. C'est ce que j'aime.»



«CE FILM-CI N'A RIEN À VOIR AVEC CE QUE JE VIS. POURTANT, IL EST ENCORE PLUS PERSONNEL QUE L'AUTRE !»

— Sébastien Rose

une comédie dramatique dans laquelle deux frères aux caractères diamétralement opposés voient débarquer de nouveau dans leur vie un père excentrique qui a toujours vécu selon les préceptes de l'hédonisme.

«Contrairement à *Comment ma mère...*, qui avait été écrit pendant la grossesse de mon amoureuse, ce film-ci n'a rien à voir avec ce que je vis, raconte le cinéaste. Pourtant, il est encore plus personnel que l'autre !»

Il faut entendre par là que le fils de Hubert-Yves, libre de tout lien autobiographique, ne s'est autorisé aucune pudeur dans son écriture. Et il a inventé une histoire de laquelle

Des acteurs inspirants

Certaines scènes allaient évidemment se révéler plus délicates à tourner, exigeant de la part ceux qui allaient les interpréter un réel investissement émotif. Paul Ahmarani, tête d'affiche de *Comment ma mère...*, s'est imposé très vite dans l'esprit de l'auteur cinéaste pour le rôle de Paul, apprenti écrivain dont le style de vie, un peu beaucoup bordélique, évoque celui de son père.

► Voir **FAMILLE** en page 2

PHOTOS CHRISTAL FILMS



Les nouvelles vont vite  
La Boxster 2005 à partir de 62 400 \$\*

Automobiles Lauzon Laval 2455, boulevard Chomedey (450) 688-1144



# CINÉMA

## PLAN LARGE

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
mlussier@lapresse.ca

Une chronique parfois aussi horrifiante que le *remake* américain d'un film japonais...

### GONG LI DANS LES VICES DE MIAMI



Fort de son Oscar du meilleur acteur (et du pouvoir qui en découle), Jamie Foxx aurait donné son accord afin que l'actrice chinoise Gong Li, dite «la sublime», soit l'une des têtes d'affiche de l'adaptation cinématographique de *Miami Vice*. L'ancienne égérie de Zhang Yimou (*Épouses et Concubines*) aura ainsi droit à son baptême américain en donnant non seulement la réplique à Foxx, qui arborera les fringues du célèbre Ricardo Tubbs (les plus anciens se souviendront de Phillip Michael Thomas, l'interprète original, comme d'un mauvais cauchemar !) mais aussi à Colin Farrell, qui prètera ses traits à l'ineffable Sonny Crockett. Le tournage du film, sous la direction du créateur de la série Michael Mann (*Collateral*), commencera cet été.

Gong Li  
PHOTO AP

### TARANTINO LARGUE JAMES BOND

Les cinéphiles qui espéraient enfin voir un cinéaste de prestige s'attaquer à James Bond devront faire preuve de patience. Pressenti pour tourner le *remake* de *Casino Royale*, Quentin Tarantino a décidé d'abandonner le projet le jour où il a appris que le contrat de Pierce Brosnan n'était pas renouvelé. «Pierce était le James Bond de sa génération, a expliqué le réalisateur de *Kill Bill*. Lui seul pouvait aussi parfaitement s'intégrer dans l'esprit des années 60, l'époque de *Casino Royale*. Pierce parti, je n'y vois désormais plus aucun intérêt», a déclaré le cinéaste, visiblement déçu par la tournure des événements.

Source: World Entertainment News Network.

### TROP HORRIBLE POUR TOI...

Curieuse formule dans un communiqué remis au médias annonçant la programmation du Festival du film de l'Outaouais (17 au 25 mars). Dans le résumé du plus récent film de Jean-Jacques Zilbermann, *Les Fautes d'orthographe*, on peut en effet lire ceci : un film «interprété magistralement par le jeune Damien Jouillerot et sa mère (dans le film) l'horrible Carole Bouquet». L'épithète est d'autant plus étonnante que le personnage qu'interprète «l'horrible» Carole Bouquet dans ce film ne pourrait vraiment pas être confondu avec la marâtre d'*Aurore l'enfant martyr*...



Carole Bouquet

PHOTO AP

### KUTCHER QUITTE LA SÉRIE QUI L'A RÉVÉLÉ

Ashton Kutcher n'a plus qu'un seul épisode de *That 70's Show* à tourner. L'acteur a en effet choisi de quitter la populaire série télévisée à la fin de la présente saison. «J'avoue que ça me trouble un peu», a déclaré Kutcher lors d'une rencontre de presse tenue à Los Angeles dimanche dernier. «Après tout, cette émission constitue pour moi un filet de sécurité depuis maintenant sept ans». Kutcher, qui animera ce soir l'émission *Saturday Night Live* (Global, 23h30 — invitée musicale : Gwen Stefani), dit en outre avoir appris les rudiments de la comédie grâce à cette série. «Je crois que le secret est de ne pas essayer d'être drôle. Quand tu forces trop les choses, cela ne fonctionne pas», a-t-il analysé.



Ashton Kutcher

PHOTO GETTY IMAGES

### ENTENDU

«Peut-être serais-je plus sélectif quand j'aurai 50 ans. Cela dit, j'ai aimé le premier film, un succès...»

— ENRIQUE MURCIANO (un policier dans *Miss Congeniality 2*) quand on lui demande ce qui l'a attiré vers ce projet...



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

« Certaines scènes, plus sensibles, ont été très minutieusement préparées. Rien n'a été laissé au hasard », explique le réalisateur de *La Vie avec mon père*.

## Un air de famille

FAMILLE  
suite de la page 1

David La Haye qui, encore une fois, se transforme complètement, prête ses traits à Patrick, une espèce de *yuppie* dont l'aspect plus caricatural cache pourtant une profondeur insoupçonnée. Face à eux, Raymond Bouchard incarne un personnage plus grand que nature, un peu à l'image de celui qu'interprétait Albert Finney dans *Big Fish*. Transportant tout son imaginaire avec lui, François Agira fait partie de cette race de monde qui, en plus d'attirer sur lui instantanément toute l'attention, possède cette faculté de savourer tous les plaisirs.

Il suffit en tout cas de passer un petit moment en compagnie des trois interprètes autour d'une table pour vite se rendre compte que la complicité qui lie les acteurs à l'écran s'est aussi prolongée hors plateau.

« À peine une demi-heure après notre première rencontre, nos conversations portaient déjà sur nos vies personnelles », fait notamment remarquer Ahmarani. Sébastien Rose a toutefois fait des essais afin de s'assurer que sa « famille » de cinéma puisse être crédible. L'opération était d'autant plus cruciale que les acteurs choisis possèdent chacun une approche différente.

« On ne sait jamais d'avance si une complicité peut s'établir ou pas, dit l'auteur cinéaste. Nous avons fait beaucoup de lectures avant de tourner ; nous avons aussi beaucoup discuté du film. Certaines scènes, plus sensibles, ont été très minutieusement préparées. Rien n'a été laissé au hasard. »

Si les relations père-fils ont toujours fait partie des thèmes que les cinéastes d'ici et d'ailleurs ont abordés, il reste que dans ce cas-ci, même si l'histoire est fondamentalement masculine (un personnage féminin, interprété par Hélène Florent, sert quand même de lien entre les trois gars), il existe une volonté notoire de labourer le terrain de l'intime plutôt que celui du social.

« Je dirais que *La Vie avec mon père* est un film sur la transmission de l'art de vivre », explique David La Haye. « Nos personnages font face

à des choses auxquelles nous serons tous confrontés un jour ou l'autre. Ils sont animés par une espèce d'urgence de prendre part aux fondements de la vie. Nous, on s'est lancés là-dedans sans retenue. On ne craint pas du tout d'aller explorer ces zones-là. »

#### Le grand séducteur

Raymond Bouchard, qui incarne le personnage autour duquel les autres gravitent, reconnaît qu'un rôle pareil ne laisse pas un acteur indemne. « C'est certain que c'est venu me chercher sur le plan émotif », dit celui dont la prestation dans *La Grande Séduction* a servi d'élément déclencheur dans l'esprit de Sébastien Rose. Conquis par la beauté du scénario (« des répliques

« Nos personnages sont animés par une espèce d'urgence de prendre part aux fondements de la vie. Nous, on s'est lancés là-dedans sans retenue. On ne craint pas du tout d'aller explorer ces zones là. » — David La Haye

extraordinaires mais simples ; des scènes tellement bien écrites qu'elles permettent des silences ; c'est magnifique ! » dit Bouchard), l'acteur évoque le tournage d'une scène particulièrement difficile au cours de laquelle son personnage se retrouve physiquement diminué.

« Je crois que c'est la première fois qu'on peut voir une scène comme celle-là au cinéma, fait-il remarquer. Je ne fais pas partie de ces acteurs qui transportent leur personnage avec eux, mais j'avoue que le jour où nous devons tourner cette scène, je n'étais pas capable de voir personne. Je devais rester en état. »

Rester « en état », cela veut dire ressentir la souffrance du personnage ; trouver en soi un endroit où

bien des êtres humains n'oseraient pas se rendre volontairement.

« Curieusement, il y a une espèce de jouissance à faire ça, explique Raymond Bouchard. Il y a en tout cas le plaisir de raconter aux gens une histoire foncièrement humaine. Il est certain qu'au moment où tu joues, il y a plein de choses qui remontent à la surface. Le pauvre Sébastien se sentait coupable ! »

« David et moi, ajoute Paul Ahmarani, étions simplement témoins. Nous n'étions alors plus en état de jeu, mais face à un homme complètement démuné. Il y avait une grande pudeur par rapport à ce moment là. »

« Dans ce genre de scène, précise à son tour David La Haye, il faut faire de l'autosuggestion, retenir ses émotions afin qu'elles sortent au bon moment. Il faut rester complètement concentré. C'est sûr que c'était beaucoup plus difficile à vivre pour Raymond. »

« Même si les acteurs se mettent parfois dans des états de souffrance, ajoute Ahmarani, il reste ce plaisir d'avoir pris part à un moment qui te dépasse, et la satisfaction, dans cet état de jeu que tu sais authentique et qui t'as personnellement bouleversé, d'avoir donné la plus belle représentation de ce qu'est un être humain. C'est ce que Raymond a fait. »

L'auteur cinéaste affirme de son côté avoir observé un réel changement après le tournage de cette fameuse séquence.

« Les gens ont vraiment vibré sur le plateau. Personnellement, je trouvais ça dur de demander des choses aussi difficiles à un acteur mais je savais que Raymond allait offrir une extraordinaire composition. Tu ne peux franchement pas confier un rôle comme celui-là à n'importe qui », a conclu le cinéaste.

*La Vie avec mon père* prend l'affiche au Québec le 25 mars.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste  
mlussier@lapresse.ca

# Pris au piège

## THE WORLD

Drame de Jia Zhang-ke. Avec Zhao Tao, Chen Taisheng. 2 h 13.

Deux employés d'un parc de Pékin, une danseuse et un gardien de sécurité, découvrent que ce lieu enchanteur est devenu leur prison.

Un regard désabusé sur le boom économique chinois.  
★★★½

## LUC PERREAULT

En cette ère de mondialisation, un film chinois vient rappeler que ce phénomène n'est pas l'apanage de l'Occident. L'Asie plus que jamais participe à ce mouvement planétaire. *The World*, comme son nom l'indique, traite de cette mondialisation, mais sous un angle particulier propre à la Chine.

En banlieue de Pékin s'étend sur plus de 115 acres un parc d'attractions qui s'inspire à la fois de Las Vegas et de Disneyworld. *The World*, c'est son nom, rend hommage aux grandes capitales mondiales. Un monorail flambant neuf effectue la navette entre 14 pays et régions du monde. Les visiteurs pékinois qui y affluent croient parcourir la planète sans avoir à quitter leur ville.

Représentée par Notre-Dame, l'Arc de triomphe et la tour Eiffel (reconstituée au tiers de sa taille réelle), Paris avoisine les pyramides d'Égypte et la place Rouge de Moscou. Saint-Pierre-de-Rome et la tour de Pise évoquent l'Italie. Quant à Manhattan, outre l'indispensable statue de la Liberté, on lui a même restitué les tours du World Trade Center. Un tour du monde, en somme, en 24 heures.

Le réalisateur Jia Zhang-ke (connu pour quelques films d'une originalité certaine, dont son premier, *Pickpocket*) a eu la bonne idée d'installer dans ces lieux sa caméra.

Le film gravite autour d'un couple, Tao et Taisheng. Tao (Zhao Tao) compte parmi les stars du parc. Un long travelling initial nous la montre toute parée arpentant les loges des artistes, long réduit où s'entassent ces pauvres filles, réclamant à cor et à cri un diachylon pour calmer un talon endolori.

Artiste polyvalente, elle est tantôt danseuse dans des spectacles du genre Folies Bergère, tantôt g e i - sha, selon le décor ambiant, à moins qu'elle ne participe en service commandé à des repas plus intimes en compagnie d'hommes d'affaire. Les tentations ne manquent pas d'arrondir ses fins de mois.

## Un monde en simulacre

Simple gardien de sécurité, Taisheng (Chen Taisheng) veille sur ces édifices quand il ne joue pas au mah-jong avec ses camarades ou qu'il ne flirte pas avec une modiste qui rêve d'émigrer.

Dans un admirable plan sur le toit d'un édifice en construction, au moment où un *jumbo jet* traverse le cadre, le frère de Taisheng, surnommé Petite Soeur, qui a fui son village natal pour un emploi sur l'un des nombreux chantiers de la ville, passe cette remarque fort pertinente à Tao : « On se demande bien qui peut voyager à bord de ces avions. »

Il y a ceux à qui, comme ces danseuses russes, on a retiré leur passeport à l'arrivée. Ou d'autres qui rêvent de partir à la découverte du « vrai » monde. Ou ceux encore qui croyaient avoir trouvé le Klondike au parc *The World* mais se découvrent prisonniers d'un monde en simulacre. C'est le cas de Tao et de Taisheng.

Dans ce piège à touristes, malgré leurs robes à paillettes et leurs plumes colorées, ces danseuses apparaissent comme les laissées pour compte de la mondialisation. On songe, bien sûr, à Jim Carrey dans *The Truman Show*, prisonnier aux fins d'un *reality show*, d'un environnement artificiel.

La différence cette fois, c'est que ce parc possède une réalité concrète. Ce drame se déroule non pas dans les limbes de la fiction mais dans la vraie vie. D'où la force de *The World*, remarquable dans sa forme, un film en apparence superficiel mais dont la finale en coup de poing porte un jugement sévère sur cette mondialisation tant célébrée.



Kevin Costner et Joan Allen dans *The Upside of Anger*. L'actrice ne s'est pas ménagée dans ce film, jouant l'amertume sur tous les tons.

PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

# Rage de dents

## THE UPSIDE OF ANGER

Comédie dramatique de Mike Binder. Avec Joan Allen, Kevin Costner, Erika Christensen et Evan Rachel Wood.

Une mère de quatre enfants devient amère et alcoolique le jour où son mari, qu'elle croit infidèle, ne revient pas à la maison.

Un film-ring de boxe pour que Joan Allen puisse se défouler.  
★★★

## ISABELLE MASSÉ

Au cinéma, pas besoin d'effets spéciaux ou d'histoires abracadabrantes pour faire éclater des familles américaines de banlieue cossue. Suffit d'un déclencheur tout ce qu'il y a de plus anodin : un mot,

un geste, une supposition et paf ! Des jours, des semaines, des mois de drame pour les familles concernées ! Pensez à *American Beauty* ou à *We Don't Live Here Anymore*.

Dans la comédie dramatique *The Upside of Anger* (présentée seulement en version originale anglaise), le scénariste et réalisateur Mike Binder (*The Mind of the Married Man*) pose la caméra sur une mère de quatre filles (Joan Allen) qui se métamorphose pour le pire du jour au lendemain. Le jour, en fait, où l'époux ne revient pas à la maison. Madame croit son mari infidèle. Elle ne tarde pas à annoncer à ses adolescentes que papa les a quittées pour vivre en Europe avec sa secrétaire. Cela dit, sans preuve formelle...

Bonjour, les scènes d'hystérie ! Car si la rage peut rendre amorphe et dépressif, elle peut aussi donner droit à moult sautes d'humeur. Que

l'entourage soit compréhensif, aux petits soins ou indépendant. Improbable pour les filles de prendre leur mère en pitié tellement celle-ci est désagréable. Femme désormais frustrée, elle ne cherche que des occasions pour se brouiller avec tout le monde. Au point de ne pas ressentir l'intérêt affectif et sexuel qu'a envers elle un voisin et ex-joueur de baseball un peu paumé (Kevin Costner), qui apparaîtra soudainement dans le décor.

Tout deviendra un drame : le fait que sa plus vieille veuille absolument poursuivre ses études en ballet, que la benjamine abandonne l'école pour travailler dans une station de radio et se retrouve dans les bras du directeur de programmation de 20 ans son aîné, que la bouteille de vodka soit vide...

On a connu Joan Allen plus contenue. Exsangue dans *The Ice Storm*, femme de tête dans *The Bourne Su-*

*premacy* et de pouvoir dans *The Contender*, l'actrice ne s'est pas ménagée sur le plateau de *The Upside of Anger*, jouant l'amertume sur tous les tons.

Parce que le long métrage de Mike Binder n'est pas qu'un drame, on frôle la caricature plus d'une fois. Il y a quelque chose de maladroit dans la direction des acteurs. Dans le traitement de l'histoire également. Comme s'il manquait des scènes ou un ingrédient dans chaque scène pour créer une belle unité. On tarde d'ailleurs à découvrir où le film s'en va... jusqu'à la finale un peu invraisemblable.

Kevin Costner qui joue, pour une rare fois, un *loser* dépassé par les événements et qui s'immisce avec une facilité déconcertante dans la famille, étonne dans les premières scènes. Mais son jeu laisse perplexe et procure plus de malaises que de rires.

Reste que les bonnes intentions psychologiques de Mike Binder sont sauvées : montrer à quel point les fausses perceptions peuvent détruire la vie de quelqu'un et mettre à bout son entourage. Montrer qu'on peut se consumer jusqu'à la moelle à force de penser qu'on a toujours raison.

# Quand musique rime avec famille

## THE BOYS AND GIRL (...)

Comédie dramatique de John Irving. Avec Colm Meaney, Bernard Hill, Andrea Corr, Shaun Evans. 1 h 30.

Une famille irlandaise profite d'un festival de musique celtique pour régler ses problèmes.

Une amusante excursion dans une Irlande aux riches traditions folkloriques.  
★★★

## LUC PERREAULT

Chez les MacMahon, on a la musique dans le sang. La musique celtique, s'entend. C'est la faute au paternel qui, dans les années 20, a inculqué ce venin dans les veines de ses trois garçons. Ça se passait dans le comté de Clare, une région de l'Irlande profonde. Quarante ans plus tard, en pleine montée des Beatles, on retrouve Jimmy (Colm Meaney) à la tête d'un *band* à Liverpool en route pour son pays natal en vue de participer à un festival de musique celtique. Son frère aîné, John Joe (Bernard Hill), y participe également. Un beau duel en perspective.

Le film repose sur l'opposition entre trois membres de la même famille (car s'ajoute aussi un troisième, prêtre, disparu sans laisser de traces). Jimmy, a fui 20 ans plus tôt, abandonnant l'une de ses multiples conquêtes, Maisie (Charlotte Bradley), laissant son frère seul sur la ferme familiale. Comme Maisie est devenue la pianiste du groupe de John Joe et que sa fille, Anne (Andrea Corr), promet beaucoup com-



*The Boys and Girl from County Clare* donne droit à une amusante excursion dans une Irlande aux traditions folkloriques toujours aussi vives.

PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

me violoniste dans le même groupe, les retrouvailles ne manqueront pas de provoquer des étincelles.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les personnages de *The Boys and Girl from County Clare* sont tricotés serrés. C'est pourquoi l'intrigue de ce film, en dépit de plusieurs coups de théâtre, semble assez prévisible. Anne va évidemment s'amouracher de Teddy (Shaun Evans), le flûtiste du groupe de Jimmy, et il y a fort à

parier que cette famille va finir par se raccommode.

Entre-temps, on aura cependant eu droit à une amusante excursion dans une Irlande aux traditions folkloriques toujours aussi vives. Ces reels irlandais (bien connus au Québec grâce à nos modernes Botines souriantes et autres Charbonniers de l'enfer) viennent combler les vides entre deux épisodes de cette querelle familiale. L'angle re-

tenu est celui de la satire mordante. Les coups de couteau volent bas. Mais cet alliage entre musique et famille, loin d'être désagréable, se révèle plutôt sympathique. Et cette idée d'un festival se déroulant dans un bled perdu, où passe ce courant de ferveur propice aux découvertes, nous change de nos festivals locaux qui se veulent tous de plus en plus gros. Un petit film en somme qu'on savoure avec plaisir.

## CINÉMA

## FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART

## Quand le cinéma fait son cinéma

LUC PERREAULT

Le cinéma n'est pas oublié parmi les disciplines artistiques présentes au FIFA. Ce week-end, on peut même encore rattraper quelques perles dignes d'être signalées.

> *L'Art de Fred Astaire*, demain à 19 h à la Place des Arts. Voilà un documentaire comme on les aime sur l'un des plus grands sinon le plus grand danseur de l'histoire du cinéma. Ce document produit par Arte et signé Catherine Dupuis explore, extraits de films à l'appui, la carrière de cet acteur. Simple danseur de claquettes à l'origine, sans formation classique, ses performances étonnent encore. Leslie Caron qui a eu le bonheur de le côtoyer sur *Daddy Long Legs*, parle de sa forme physique exceptionnelle. On n'a qu'à le voir évoluer dans des performances à couper le souffle. On appréciera également les commentaires de ce couple de danseurs idéal, Ginger Rogers et Astaire lui-même, filmés en 1974. Un régal pour les yeux.

> *François Truffaut, une autobiographie*, demain à 16 h à la Place des Arts. Il ne s'agit pas du premier documentaire consacré à l'aventure de François Truffaut. Mais celui-ci, signé Anne Andreu, fait figure de modèle. La réalisatrice a rassemblé toutes les traces possibles du cinéaste, depuis certains extraits de ses entrevues ou de ses lettres personnelles, sans oublier les citations tirées de ses

films et les témoignages de ses amis et de sa famille. On a même droit aux commentaires de collègues parmi ses fans tels Woody Allen, Steven Spielberg et Milos Forman. Une oeuvre toujours actuelle.

> *Marcel Carné - La Caméra vivante*, demain à 19 h à la Place des Arts. Les témoins de l'oeuvre de Marcel Carné commencent à se faire rares. Un acteur aujourd'hui bien oublié, Roland Lesafre, qui participa à plusieurs films de Carné à compter de *La Marie du port* (1950), vient partager quelques souvenirs dans ce documentaire signé Eddy Vicken. Idem pour Laurent Terzieff, révélé par Carné dans *Les Tricheurs* en 1958. Annie Girardot qu'il dirigea dans *Trois chambres à Manhattan* en 1964, vient, elle, rappeler le caractère irascible du metteur en scène. Dommage que les témoins manquent pour la partie la plus réussie de son oeuvre qui a coïncidé avec sa collaboration avec Jacques Prévert.

> *Pictures and Times : Michelangelo Antonioni*, aujourd'hui à 21 h 30 à la Cinémathèque québécoise. Encore un documentaire très étoffé et passionnant sur ce monument toujours vivant du cinéma italien. Cette production italienne, une réalisation de Luca Verdone, met à profit toutes les sources possibles : extraits de films, archives, témoignages d'amis et d'intimes dont ceux de sa dernière femme, Enrica. Un voyage captivant à travers toute l'oeuvre de cet auteur unique.



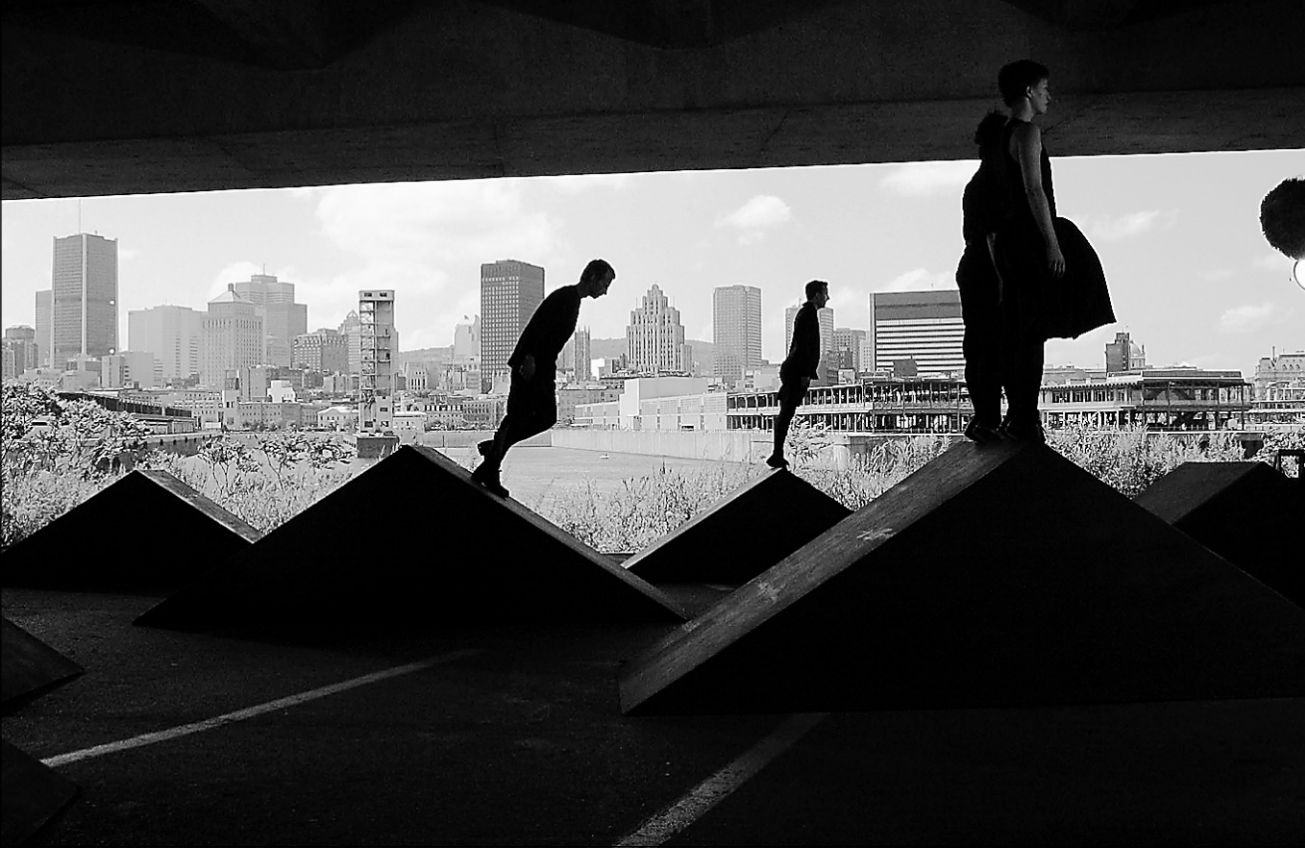
Encore aujourd'hui, les performances de Fred Astaire étonnent.

PHOTO FOURNIE PAR LE FIFA

> *Cinéma Dali*, aujourd'hui à 14 h au Musée des beaux-arts. Même à travers ses tableaux, Salvador Dali a toujours fait son cinéma. Le film de Josep Rovira et Xavi Figueres, une

coproduction Espagne/France, rappelle qu'à ses débuts il participa à l'aventure du *Chien andalou* avec Luis Bunuel avec lequel il se brouilla peu après pour la vie au moment de

*L'Âge d'or*. Mais le cinéaste et le peintre s'effacent derrière l'acteur qu'il fut en réalité si l'on en juge par ses excentricités et son goût du canular révélés par ce film.



Danser Perreault manque de recul, de mise à distance, voire de mise en contexte.

PHOTO FOURNIE PAR IXION COMMUNICATIONS

## Fidèles à Perreault

## DANSER PERREAULT

Documentaire de Tim Southam.

Un hommage à Jean-Pierre Perreault livré à travers les souvenirs de huit de ses plus fidèles interprètes.

Un artiste revisité d'un seul point de vue.  
★★½

JÉRÔME DELGADO  
COLLABORATION SPÉCIALE

Il y a décidément plus de piquant à faire le portrait d'un artiste lorsqu'il meurt, qu'il se meurt, que lorsqu'il est au sommet de sa gloire, en santé. Les jeunes, patientez, votre tour finira bien par arriver !

En deçà, mais finalement pas tellement loin du soudain et actuel intérêt pour feu Guido Molinari (trois films tournés lors de la dernière année de sa vie), le chorégraphe Jean-Pierre Perreault, mort en 2002, est devenu sujet à film. Voici en tout cas *Danser Perreault* de Tim Southam, qui réchappe un peu le semi-échec du *Petit Perreault*, le grand Jean-Pierre livré par Paule Baillargeon l'année dernière.

Si Southam a su éviter la trame chronologique et le trop-plein d'affect de sa consœur, le même reproche quant au manque de recul, de mise à distance, voire de mise en contexte, doit lui être fait.

Jean-Pierre Perreault est ici présenté comme un génie, difficile parfois, mais si brillant et attachant. Il faut dire que tous les intervenants sont parmi ses principaux acolytes, ces danseurs étoilés qu'il a mis au monde (les Daniel Soulières, Mark Shaub et autres Lucie Boissinot) et que cette production des Films de l'Isle a été réalisée en collaboration

avec la Fondation Jean-Pierre Perreault.

Bien sûr, le chorégraphe mérite cette pluie de louanges. Et Tim Southam, auteur de plusieurs séries télé et films d'art (dont le moyen métrage *L'Histoire de l'oise*, tiré de la pièce de Michel Marc Bouchard), a quand même le sens du récit. Avec intelligence et soin, il a remplacé l'habituelle narration voix-off et l'attendue biographie par une construction plus subtile, se servant des témoignages de chaque participant comme de leviers à l'exposé et des extraits dansés comme d'illustrations.

Sans intertitres ni aucun autre appui, les thèmes défilent les uns après les autres : Perreault, l'architecte des mouvements, de l'espace et de l'âme, le dessin comme point de départ, l'importance du costume (même en répétition), les duos, les oeuvres pour foule, etc.

Bref, malgré l'émotion derrière les voix, on en apprend beaucoup sur l'homme, sur sa façon de travailler, de mêler art et vie. Sur son oeuvre moins ou, en tout cas, pas dans le sens prévalant. On ne dit rien sur l'importance de son langage dans la danse contemporaine.

Mais surtout, les oeuvres filmées ne sont ni situées ni identifiées et on ne sait trop si c'est Southam qui les a recrées pour les besoins du film. Comme s'il allait de soi. Pourtant, outre *Joe*, reconnaissable entre toutes, difficile de les nommer.

Aussi expressives soient-elles, les chorégraphies sont pour la plupart mal exploitées. On est loin d'Édouard Lock, qui a si bien adapté son *Amelia* pour la caméra. En gros, on a parfois l'impression que ce film a été tourné pour les fidèles, pour les connaisseurs. Pas pour les cinéphiles ni les simples chercheurs de nouvelles aventures.

★★★★★  
« Parmi les grandes réussites du cinéaste. »  
Le Soleil

★★★★★  
« Ozon raconte son histoire avec sensibilité et originalité, touchant. »  
Journal de Montréal

★★★★★  
« Jouissif, réalisé avec brio. »  
Télérama

★★★★★  
« Avec 5x2 le metteur en scène de 8 femmes et Swimming Pool vient de réaliser son meilleur film. »  
Le Point

Fidélité présente

**5x2**  
CINQ FOIS DEUX

Valéria Bruni-Tedeschi Stéphane Freiss  
un film de François Ozon

Françoise Fabian Michael Lonsdale  
Géraldine Pailhas Antoine Chappey  
scénario et dialogues François Ozon

LA PRESSE CANAL+ STUDIO CANAL

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE !  
13 ANS  
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN  
Tous les jours: 21h10

EN HOMMAGE À L'EXTRAORDINAIRE  
JACQUES VILLERET DANS LA TRADITION de  
"LES ENFANTS DU MARAIS"

« ATTACHANT ET IRRÉSISTIBLE! »  
JOURNAL DE MONTRÉAL

« JULES SITRUK CONFIRME SON TALENT... L'ENSEMBLE EST RIEN DE MOINS QUE CHARMANT! »  
VOIR

« UN GRAND CRU! »  
LA PRESSE

★★★★★  
« LES ACTEURS SONT MAGNIFIQUES. »  
THE GAZETTE

OLGA VINCENT, JEAN-MICHEL REY et PHILIPPE LIÉGEOIS présentent

CATHERINE FROT JACQUES VILLERET  
JULES SITRUK

**VIPÈRE AU POING**  
UN FILM DE PHILIPPE DE BROCA

D'après l'ouvrage de Monsieur HERVE BAZIN  
"VIPÈRE AU POING" Éditions Grasset & Fasquelle

LA PRESSE

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE !  
13 ANS  
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN  
Tous les jours  
13h05 - 15h40 - 18h45

GRAND PRIX INTERNATIONAL DE SAN SEBASTIAN  
PRIX DU PUBLIC - FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA  
SÉLECTION OFFICIELLE - FESTIVAL DE TORONTO

★★★★★  
« Un film-vérité pertinent et bouleversant, plein de suspense! »  
— Jérôme Delgado, LA PRESSE

**Les tortues volent aussi**  
un film de BAHMAN GHOBADI

13 ANS  
PRÉSENTÉ À L'AFFICHE !  
VERSION ORIGINALE  
sous-titres français  
EX-CENTRIS  
CINÉMA PARALLÈLE  
16h00  
19h25

GAGNANT  
MEILLEUR DOCUMENTAIRE  
JUTRA 2005

SÉLECTION OFFICIELLE  
FESTIVAL DE CANNES 2004

★★★★★  
« UN FILM TOUCHANT QUI RACONTE LE PÉRIPE DE CETTE JEUNE QUÉBÉCOISE DANS LE PAYS DE SON PÈRE... ÉMOUVANT! »  
— LA PRESSE

**CE QU'IL RESTE DE NOUS**

13 ANS  
VERSION FRANÇAISE  
CINÉMA Beaubien  
2396, Beaubien E. 721-6990  
Tous les jours: 12h30 - 18h00  
sauf Lun. et mer.: 12h30

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE !

★★★★½  
PAUL VILLENEUVE,  
LE JOURNAL DE MONTRÉAL

★★★★  
MARC-ANDRÉ LUSSIER,  
LA PRESSE

JACQUES GAMBLIN GÉRARD LANVIN CLOVIS CORNILLAC

**A LA PETITE SEMAINE**

UN FILM DE SAM KARMANN  
WWW.TVAFILMS.COM

À L'AFFICHE !  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

ACTUEL  
TENDANCES

Tous les jours dans  
LA PRESSE

LES VOYAGEURS EN PARTANCE POUR...

VACANCES VOYAGE

Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

CINÉMA

# Un léger frisson

## THE RING TWO

Film d'épouvante de Hideo Nakata. Avec Naomi Watts, Simon Baker, David Dorfman.

L'esprit vengeur de la petite Samara ne veut pas laisser le monde tranquille.

Non, bon public, ça ne fait pas tellement peur. ★★

rait l'idée de repartir avec l'écran). Apparemment, les gens aiment les films d'horreur. Ça tombe pile, nous aussi. Mais pas celui-là. L'attente du public, qui a adoré le premier *Ring* (bof), est sans doute trop grande, et la déception sera difficilement évitable. Personnellement, on ne s'attendait pas à grand-chose, et c'est exactement ce qu'on a reçu.

Ce n'est quand même pas la catastrophe. Les producteurs ont eu la bonne idée de mettre le Japonais Hideo Nakata, réalisateur du *Ringu* nippon authentique, aux commandes de son propre *remake*. Les concepteurs de *The Grudge* avaient fait pareil en confiant à Takashi Shimizu la tâche de refaire son *Ju-on*. Évidemment, on vous recommande chaudement de voir ces films dans leur version japonaise originale, ne serait-ce



PHOTO FOURNIE PAR DREAMWORKS

*The Ring Two* est moins un film d'épouvante qu'un drame familial.

que pour le bénéfice de votre culture.

*The Ring Two* reprend donc exactement là où nous laissait le premier opus, six mois passés les événements tragiques (vous savez, cette sombre histoire de vidéocassette « hantée » qu'il ne faut pas regarder sinon on meurt au bout d'une semaine.) La re-

porter Rachel (Naomi Watts) et son fils Aidan (David Dorfman) fuient Seattle pour un village de l'Oregon, espérant se débarrasser de l'esprit malin qui les poursuit sans relâche (le fantôme de la petite Samara, tuée par sa maman.) Mais on sait les fantômes tenaces et déterminés. Cette fois, le spectre de Samara va

prendre possession du corps d'Aidan.

*The Ring Two* joue moins la carte de l'épouvante techno que celle du mélodrame fantastique, au grand désespoir des amateurs d'horreur. Car il s'agit ici d'un véritable drame familial. La mère de famille Rachel devra-t-elle tuer de ses mains son propre fils afin de renvoyer l'esprit malin chez les siens dans le néant de la mort? Ou devra-t-elle se sacrifier? Voilà ce qu'on appelle un dilemme.

Quelques scènes-chocs procurent enfin les fameux frissons garantis (on est là pour la trouille, quand même.) Entre autres bons moments surréalistes, une attaque de méchants cerfs (ou de chevreuils, on s'avoue incompetent) apparemment possédés et belliqueux. Ça ne sert à rien, mais c'est beau. Comme tout le film d'ailleurs, très chic, très classe, sans surcharge d'effets. Hideo Nakata connaît la technique. Mais, bon, soyons directs, dans l'ensemble ça ne fait même pas peur...

## ALEKSI K. LEPAGE COLLABORATION SPÉCIALE

Il y avait foule mercredi soir au Paramount lors de l'avant-première promotionnelle de *The Ring Two*, enfin plus de monde que d'ordinaire. Plus de gardiens, aussi (des fois que quelqu'un au-

Joan Allen Kevin Costner

the upside of anger

Erika Christensen Evan Rachel Wood  
Keri Russell Alicia Witt Mike Binder

À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI!

PRÉSENTÉ EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE SEULEMENT

GAGNANT DE 5 PRIX JUTRA • 7 NOMINATIONS AUX PRIX GÉNIE

MA VIE EN CINÉMASCOPE

GAGNANT D'UN OSCAR MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

GAGNANT D'UN GOLDEN GLOBE MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

DE ALEJANDRO AMENÁBAR, LE RÉALISATEUR DE *LES AUTRES*

★★★★ 1/2 La Presse

★★★★ Le Journal de Montréal

★★★★ Le Soleil

JAVIER BARDEM

la MER INTÉRIEURE

(Version originale espagnole avec sous-titres français de *Mar Adentro*)

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

GAGNANT DE 4 PRIX JUTRA MEILLEUR FILM MEILLEURE RÉALISATION • MEILLEUR ACTEUR MEILLEUR MONTAGE IMAGE

6 NOMINATIONS AUX PRIX GÉNIE DONT MEILLEUR FILM MEILLEURE INTERPRÉTATION MASCULINE DANS UN PREMIER RÔLE MEILLEURE RÉALISATION • MEILLEUR SCÉNARIO

PRIX DU PUBLIC LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

★★★★ 1/2 «Un scénario brillant. Un pur joyau!» Gilles Carignan, *Le Soleil*

★★★★ «Un film à voir et même à revoir!» Denise Martel, *Le Journal de Québec*

★★★★ «Une performance sobre et efficace de Roy Dupuis.» Louise Jalbert, *Echos Volettes*

VIVAFILM PRÉSENTE UNE PRODUCTION PALOMAR

MÉMOIRES AFFECTIVES ROY DUPUIS

UN FILM DE FRANCIS LECLERC UNE PRODUCTION DE BARBARA SHRIER

www.palomarfilms.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

OSERIEZ-VOUS SACRIFIER UNE FAMILLE POUR SAUVER LA VÔTRE?

BRUCE WILLIS

OTAGES DE LA PEUR

Version française de *HOSTAGE*

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	MONTREAL	VERSAILLES	LASALLE (Place)	LACORDAIRE 16	SPHERETECH 14
JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO
TERREBONNE 14	ST-THÉRÈSE 8	LACHENAIE	GATINEAU	SHERBROOKE	SHERBROOKE
ST-HYACINTHE	CAPITOL	CARREFOUR DU NORD	FLUEUR DE LYS	CINÉMA BIEMANS	VICTORIAVILLE
DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10	ST-JÉRÔME	TROIS-RIVIÈRES 0	SHAWINIGAN	
	JOLIETTE	VALLEYFIELD	SOREL-TRACY	ELYSEE GRANBY	CINÉMA DU CAP

★★★★★★★★ Le Soleil

★★★★★★★★ Le Journal de Montréal

★★★★★★★★ La Presse

★★★★★★★★ The Gazette

«Jeu formidable de Bruno Ganz!» Richard Bégin, *VOIR*

SI LA GUERRE EST PERDUE, PEU M'IMPORTE QUE LE PEUPLE PÉRISSE. NE COMPTÉZ PAS SUR MOI POUR VERSER UNE SEULE LARME, IL NE MÉRITE PAS MIEUX.

ADOLF HITLER

BRUNO GANZ

LA CHUTE

Version française de *Untergang Der/ Downfall*

UN FILM DE OLIVER HIRSCHBIEGEL LE RÉALISATEUR DE *DAS EXPERIMENT*

www.downfallthefilm.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	MONTREAL	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	LACHENAIE
EX-CENTRIS	LE FORUM 22	CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 281-1900	COLISEE KIRKLAND			

GAGNANT MEILLEUR FILM Aspen Film Festival Los Angeles Film Festival Jackson Hole Film Festival St. Louis Intl. Film Festival

Gerard Butler  
Emily Mortimer  
Sharon Small

3302386A

Cher Frankie

Version originale anglaise avec sous-titres français de *Dear Frankie*

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 25 MARS!

www.allianceatlantivivafilm.com

CINÉMA

DVD ET VHS

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Appelez-les par leur nom



SONIA SARFATI CINÉMA MAISON

COMÉDIE BRIDGET JONES: THE EDGE OF REASON (V.F.: BRIDGET JONES: L'ÂGE DE RAISON) ★★★ De Beeban Kidron. Avec Renée Zellweger, Colin Firth, Hugh Grant. Sortie: 22 mars

COMÉDIE BEING JULIA (V.F.: ADORABLE JULIA) ★★★ D'Istvan Szabo. Avec Annette Bening, Jeremy Irons, Saun Evans. Sortie: 22 mars

COMÉDIE FAT ALBERT (V.F.: LE GROS ALBERT) ★½ De Joel Zwick. Avec Kenan Thompson, Kyla Pratt, Dania Ramirez. Sortie: 22 mars

DRAME VERA DRAKE (V.F.: LE SECRET DE VERA DRAKE) ★★★★★ De Mike Leigh. Avec Imelda Staunton, Richard Graham, Eddie Marsan. Sortie: 29 mars

sert de titre aux films les mettant en vedette. Et qui disent que l'une a atteint l'âge de raison (c'est faux), que l'autre est adorable (c'est vrai mais son entourage manque sérieusement de pétillant... malgré le champagne qu'il consomme !), que le troisième est gros (tout à fait vrai mais, surtout, qu'est-ce qu'il est « plate » !) et que la dernière possède un secret (c'est exact et c'est un bonheur que de le partager).

D'abord, Bridget Jones prise deux — autrement dit The Edge of Reason. Une quasi-reprise de Bridget Jones tout court. Avec, en prime, une scène désopilante sur les pentes de ski — enfin, désopilante pour ceux qui pratiquent ce sport à reculons (dans tous les sens du terme). Bref, Renée Zellweger a repris du poids pour endosser le rôle de la sympathique... peut-on la qualifier d'« héroïne » ? Enfin, de cette jeune femme attachante créée par Helen Fielding. Retour, donc, au point de chute du premier film. Six semaines à peine séparent les deux scénarios. Bridget vit maintenant avec Mark. Mais... n'est-il pas un peu trop parfait pour être celui qu'elle croit ? Ses copines lèvent le doute. Bridget fonce dans le panneau. S'ensuit... tout ce que l'on imagine qui peut suivre (surtout si on a vu le premier film). Sauf que, comme dirait l'autre, on s'attache à ces petites bêtes-là !

On s'attache aussi à la Julia Lambert qu'interprète Annette Bening dans Being Julia. Une actrice londonienne des années 30 imaginée par Somerset Maugham (le roman s'intitule Theater) qui arrive à l'âge fatidique (?) de 45 ans. Crise existentielle. Changement obligé de casting. Et dans le regard des autres posé sur elle. Pour tenter de surnager, elle plonge dans une relation avec un homme plus jeune qu'elle. Qui, découvrira-t-elle, possède son propre « agenda ». Elle ne se laissera pas faire. Se vengera. Sans attendre que le plat ait le temps de trop refroidir. C'est léger, amusant. Mais, finalement, tout cela laisse bien froid. Parce qu'on ne

comprend pas la flamme que le personnage joué par Shaun Evans a éveillée en celui qu'incarne — elle, avec — Annette Bening. Le jeune acteur n'est pas à la hauteur de la tâche — ni de l'actrice.

Pour ce qui est de Fat Albert, devenu Le Gros Albert en version française, disons que c'est du gros ennui et du gros gaspillage de temps (et non de talent : il n'y en a nulle part là-dedans). Peut-être que, pour apprécier, il faut avoir connu la série animée Fat Albert and The Cosby Kids, à l'origine du long métrage. Le gros Albert en question à la bonne (hum...) idée de sortir de la télévision pour aller consoler une adolescente tristounette. Il est aussitôt suivi par ses amis. Et tous ces rigolos (manière de parler) de se retrouver dans notre monde. Et de tenter de retrouver le sien avant la diffusion de l'épisode suivant. « Hey, hey, hey ! » commentera-t-on à la manière de Fat Albert — car il n'y a pas grand-chose de plus intelligent à dire sur le sujet.

En fait, l'intelligence, l'émotion et tutti quanti, accolés à un nom, arrivent en DVD le 29 mars. Portés par Vera Drake de Mike Leigh — film pour lequel l'interprète principale, Imelda Staunton, a été mise en nomination pour l'Oscar de la meilleure actrice. Nous sommes à Londres. Pas celui de l'adorable Julia ni de la raisonnable (!) Bridget, mais celui des années 50. Vera Drake est une femme exemplaire. Elle s'occupe de ses deux grands enfants, donne un coup de balai chez les uns et les autres, visite un handicapé. Une vie simple et heureuse. Mais Vera a un secret. Elle aide les jeunes filles pauvres à avorter, en cette époque où l'avortement est interdit en Grande-Bretagne. Quand une de ses « patientes » se retrouve à l'hôpital, tous les pans de la vie de Vera Drake s'effondrent. La laissant dépouillée de tout, impuissante face l'hypocrisie de la société. Un film émouvant et, comme nous y a habitués Mike Leigh, porté par des acteurs — et une actrice — criants de vérité.

DRAME BIOGRAPHIQUE FINDING NEVERLAND (V.F.: VOYAGE AU PAYS IMAGINAIRE) ★★★★★ De Marc Forster. Avec Johnny Depp, Kate Winslet, Julie Christie. Sortie: 22 mars

Peter Pan ne voulait pas grandir. Fallait-il, pour imaginer tel personnage, un homme qui n'avait pas grandi ? Oui : J.M. Barrie a gardé bien en éveil l'enfant qu'il avait été. L'enfant sublimé, disons. Dans les faits, son enfance fût tragique. Marquée par la mort de son frère aîné, la dépression que ce décès provoqua chez sa mère, le désir de la consoler en « remplaçant » le défunt. Finding Neverland ne s'attarde pas sur ce drame mais sur sa résultante. Incarné avec justesse par Johnny Depp, l'homme de lettres affiche peu d'atomes crochus avec sa sensuelle épouse mais s'épanouit en présence de la veuve Llewellyn Davies (Kate Winslet) et de ses fils — qui lui inspireront les personnages de Peter et des garçons perdus. Et permettent les plus beaux moments de ce film, dont certaines scènes sont frappées par la grâce.

DRAME SAMSARA ★★★★★ De Nalin Pan. Avec Shawn Ku, Christy Chung. Sortie: 22 mars

Ceux qui ont aimé le sublime Printemps, été, automne, hiver... et printemps de Kim Ki-Duk, doivent faire un détour par Samsara de Nalin Pan. Les deux oeuvres sont parentes par leur thème, leur traitement, leur profondeur. Leur lenteur. Voulu, la lenteur. On ne médite pas à 100 km/h. En tout cas, pas quand on est un moine bouddhiste. Celui-ci s'appelle Tashi (Shawn Ku). Son monastère est accroché sur les flancs d'un sommet himalayen. Il vient de passer trois ans, trois mois et trois jours dans une grotte. Sans succès. Du moins, en ce qui concerne le désir charnel. Qui s'enflamme lorsqu'il croise le regard (et le corps) de Pema (Christy Chung). Le coeur a des raisons que les rêves n'ignorent pas. Elles seront longues, les nuits (solitaires ?) de Tashi. Et elles sont superbement caressées par la caméra complice de Nalin Pan.

Allez, place à la familiarité ! Ne nous gênons pas pour les appeler par leur (pré)nom qui, après tout,

première fiction s'est alors mis en place. Un monde où les gens riches se font implanter une puce qui enregistre leur vie. À leur mort, un spécialiste en montage en sélectionne les meilleurs moments pour en réaliser un documentaire (?) présenté à leur enterrement. Robin Williams incarne l'un de ces artistes. Sa mission : réaliser le film-hommage... de son patron, malgré les bâtons dans les roues qui lui met un groupe « anti-puce ». L'idée est excellente. Permet une réflexion sur ce qu'est la vérité. Mais, malheureusement, se perd dans sa propre étrangeté.

EN DVD WONDERFALLS ★★★★★ Série télévisée créée par Todd Holland et Bryan Fuller. Avec Caroline Dhavernas, Katie Finneran, Tyron Leitsa.

Elle est implacable, la Fox. Une série n'obtient pas le rendement souhaité ? On passe à autre chose ! Wonderfalls a subi ce type de « guillotinage ». Retirée des ondes après la diffusion de quatre de ses 13 épisodes, elle a trouvé place, en version française, à Télé-

Québec. Ceux qui ont vu savent combien Caroline Dhavernas y excelle dans le rôle de Jaye (qui travaille dans un magasin de Niagara Falls et à qui aide les gens... sur les conseils des jouets qui lui parlent) et combien son monde surréaliste est délicieusement tordu. Ceux qui ne savent pas peuvent s'en rendre compte, Wonderfalls étant maintenant sur le marché du cinéma maison. Il n'est pas interdit d'en parler à ses amis. Peut-être que le puissant studio fera marche arrière : c'est arrivé avec Family Guy, qui reprend du service à la télé grâce au succès des DVD.

THRILLER FINAL CUT ★★½ D'Omar Naïm. Avec Robin Williams, Mira Sorvino, Jim Caviezel. Sortie: 22 mars

Jeune réalisateur (27 ans !) américain d'origine jordanienne, Omar Naïm a eu l'idée de Final Cut en faisant le montage de ses documentaires. Il suffisait de choisir une image plutôt qu'une autre pour, presque, raconter une autre histoire. Le monde futuriste qu'il présente dans sa

GENESIS est un fabuleux voyage qui remonte aux origines de l'univers et aux sources de la vie. Une histoire pleine de musique et de splendeur. GENESIS est un festival de couleurs, de matières, de lumières, de frottements, de gazouillis, presque d'odeurs. MICROCOSMOS GENESIS D'OU VENONS NOUS ? UN FILM DE CLAUDE NURIDSANY ET MARIE PÉRENNOU AVEC SOTIGUY KOUYATÉ

MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE GAGNANTS - CÉSAR 2005 GAGNANT DE LA LOUVE DU MEILLEUR SCÉNARIO FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA - MONTRÉAL 2004 L'esquive un film de Abdellatif Kechiche

Double piqué... du nez

ICE PRINCESS Comédie romantique de Tim Fywell. Avec Joan Cusack, Kim Cattrall et Michelle Trachtenberg. Une adolescente doit choisir entre le rêve de sa mère de la voir entrer à Harvard en sciences et son propre désir de faire du patinage artistique. Interdit aux nulles et aux gars

CHANTAL GUY COLLABORATION SPÉCIALE

Le vaste public n'a plus jamais vu le patinage artistique comme avant après les Jeux de Lillehammer, en 1994. Souvenez-vous : Tonya Harding avait fait péter le genou de sa concurrente Nancy Kerrigan. Un monde sans pitié malgré les paillettes, voilà ce qu'on avait appris cette année-là.

Ce n'est pas la dernière bluette de Disney, Ice Princess, qui viendra enfin nous montrer les dessous de ce monde cruel, bien qu'on y aborde le sujet de la compétition. Et ce n'est certainement pas ce film qui viendra calmer les ardeurs perfectionnistes des petites filles américaines. C'est bien beau d'offrir des modèles de courage à la jeunesse, mais il ne faudrait pas exagérer. Et comprenez bien que la phrase promotionnelle du film, « de grosses choses arrivent à celles qui rêvent grosses », ne s'adresse pas aux petites grosses, qui vont inévitablement s'en vouloir de manger leur popcorn en regardant Ice Princess.

Casey (Michelle Trachtenberg) est une élève parfaite et une fille obéissante, mince et jolie sans maquillage, qui poursuit le rêve de sa mère féministe (Joan Cusack) en travaillant d'arrache-pied pour entrer à Harvard en sciences. Mais le coeur de Casey est ailleurs... Elle veut faire du patinage artistique. Alors en plus de son dossier de préparation à l'université et de l'école tous les jours, elle décroche un boulot dans un « stand à patates frites » pour se payer des cours de patinage le soir et les week-ends, où elle devient en quelques semaines assez bonne pour participer aux finales nationales. Bonjour la pression ! Vous en connaissez beaucoup des adolescentes comme ça ?

Oui, on devine tout dès les premières minutes. Casey cachera à sa mère sa « rébellion » et lorsque celle-ci apprendra le « terrible » secret (pas la drogue, pas une MTS, ni une grossesse : du PATINAGE ARTISTIQUE, bon sang !), il y aura conflit. « Harvard c'est ton rêve maman, pas le mien ! » (réplique inévitable et bouleversante d'originalité). « C'est bien de se sentir jolie et gracieuse, maman ! » ajoute-t-elle pour excuser sa robe moulante de patineuse artistique (réplique criante de vérité). Mais maman aime sa petite fille et ira la voir à la toute fin triompher sur la glace, les larmes aux yeux. Quant à Kim Cattrall, qui joue ici la coach de Casey, on ne peut dire qu'une chose : pitié, ramenez-nous Samantha de Sex and the city !!!

Enfin, ne traînez surtout pas votre petit garçon voir Ice Princess. Il braillera d'ennui et ne pourra se sentir valorisé dans ce film de filles tellement « fille » que le seul personnage masculin (les pères sont carrément inexistant) n'a pour toute fonction que celle de conduire la Zamboni — et d'embrasser l'héroïne à la fin (mais pas plus, on est chez Disney). Certains diront que c'est de bonne guerre, les femmes servant souvent de faire-valoir au cinéma, mais montrons-nous dignes de nos revendications et n'encourageons pas l'inverse !

Ce n'est pas des farces : le pauvre gars n'est entouré que de femmes géniales et on ne saura jamais s'il est intelligent ou non. Et quand il arrive de nulle part comme un preux chevalier (musique pompier à l'appui) monté sur sa Zamboni pour polir l'humble patinoire de la pauvre petite Casey attristée et seule dans sa cour, les bras nous tombent devant tant de niaiserie.

VOUS DÉVOREZ ! LECTURES Le dimanche dans LA PRESSE

# Journal d'un spectateur en furie...

## DIARY OF A MAD (...)

Comédie dramatique réalisée par Darren Grant. Avec Kimberly Elise, Tyler Perry, Steve Harris. 1 h 56.

Après 18 ans de mariage, une femme se fait mettre à la porte par son mari, un riche avocat.

Un film tellement mauvais qu'il en devient drôle...

comprend ce « choix artistique » pour les éléments de comédie de vaudeville (très ratés) ; beaucoup moins quand vient le moment d'entrer dans les « grandes émotions » du film.

C'est que, vois-tu cher journal, Helen n'est pas au bout de ses peines. Devant repartir à zéro (c'est ce qu'elle nous raconte pendant toute la durée du film en voix hors champ en nous lisant son journal personnel), la pauvre

fillette se fait *cruiser* par Orlando (Shemar Moore), un beau mec dont elle se méfie. Sa garde tombe toutefois le jour où elle découvre, dieu merci, qu'Orlando est « chrétien ». Pourtant, Helen retourne auprès de son avocat de mari le jour où ce dernier se retrouve paralysé après s'être fait tirer dessus au tribunal.

Après cet épisode saugrenu (qui n'est pas sans rappeler *Misery* !) au cours duquel la prétendue

chrétienne fait payer un chien de sa chienne à celui qui l'a tant fait souffrir, Helen retrouve heureusement ses sens pour accueillir enfin un nouvel amour dans sa vie. C'est pas beau, ça ?

Et je ne te parle même pas des dialogues qu'on dirait écrits par un scénariste recalé des *Feux de l'amour* ; ni des scènes d'humour qui tombent aussi bas que les seins de la fausse mémé ; pas plus que du dénouement risible au

cours duquel on assiste à quelques miracles alors que tous les protagonistes se retrouvent à la messe...

Faut-il s'étonner, cher journal, que ce très mauvais film, empreint de « valeurs religieuses », ait obtenu, contre toute attente, un succès retentissant dans la patrie de George Bush ? Comme disent nos commentateurs sportifs favoris, poser la question, c'est y répondre...

## MARC-ANDRÉ LUSSIER

Cher journal. Les quelques chroniqueurs qui se sont présentés à la projection de presse organisée plus tôt cette semaine ne pensaient jamais vivre l'une des expériences les plus singulières de leur carrière. Pour tout te dire, ils ont vu *Diary of a Mad Black Woman*, un film tellement étrange (présenté en version originale anglaise seulement), tellement mauvais qu'il en devient drôle. Cette comédie dramatique, qui comporte un humour d'une tristesse à pleurer et des moments dramatiques hilarants, est une adaptation cinématographique d'une pièce de Tyler Perry, un auteur très populaire dans les communautés noires du sud des États-Unis.

Imagine un peu, cher journal. Dans un mélange de mauvais feuilleton, de comédie musicale disjonctée, de gags *slapstick*, de morale chrétienne et de mélo risible, l'auteur nous propose ici l'histoire de Helen (Kimberly Elise), une femme qui, après 18 ans de mariage « heureux », se fait vertement mettre à la porte de la luxueuse résidence conjugale par un mari (Steve Harris) qui, jusque-là, a mené une double vie en fondant une famille avec une autre femme, évidemment plus jeune.

Alors qu'on pense avoir ici droit à une nouvelle version de *Waiting to Exhale* (tu te souviens de ce film magnifique rebaptisé au Québec *Vénus dans la Vierge* ?), voilà que ça devient vraiment intéressant. Tu ne me croiras peut-être pas, cher journal, mais il se trouve que l'évincée trouve alors refuge chez sa grand-mère, une vieille chipie, sorte de croisement génétique improbable entre madame Doubtfire et la môman de *La Petite Vie*. Eh oui, tu as tout compris. Mère-grand est interprétée par un homme, Tyler Perry lui-même en l'occurrence. On

BRANLE-BAS DE COMBAT !

LES SPORTS

Tous les jours dans LA PRESSE

« SANDRA BULLOCK VOUS FERA RIRE AUX ÉCLATS! »  
- Bonnie Laufer, TRIBUTE TV

Sandra Bullock  
**Miss Personnalité 2**  
*Armée et fabuleuse*  
(Version française de Miss Congeniality 2: Armed and Fabulous)

CASTLE ROCK ENTERTAINMENT PRÉSENTE AVEC LA PARTICIPATION DE VILLAGE ROADSHOW PICTURES  
UNE PRODUCTION FORTIS FILMS SANDRA BULLOCK « MISS PERSONNALITÉ 2: ARMÉE ET FABULEUSE »

REGINA KING ENRIQUE MURCIANO WILLIAM SHATNER ERNIE HUDSON HEATHER BURNS DIETRICH BADER TREAT WILLIAMS  
DIRECTEURS D'ARTS DEVENA APPEL SCÉNARISTES JOHN HULLIHAN AUTEUR RANDY EDELMAN CO-ÉCRIVAINS GESNIE BULLOCK-PRADO MONTAGE GARTH CRAVEN MONTAGE MAHER AHMAD  
MONTAGE DE LA MUSIQUE PETER MENZIES, JR. A.C.S. PRODUCTEURS MARY McLAGLEN JOHN KIRBY BRUCE BERMAN RÉVISEUR MARC LAWRENCE  
PRODUCTION SANDRA BULLOCK RÉALISATEUR MARC LAWRENCE MONTAGE JOHN PASQUIN

www.armedandfabulous.com  
Album de la bande sonore sous étiquette Warner Sunset Records  
Mot-clé AOL : Armed and Fabulous / Miss Congeniality 2

À L'AFFICHE LE JEUDI 24 MARS!

3302480A VISITEZ WWW.WARNERBROSCANADA.COM

« PARFAIT POUR TOUTE LA FAMILLE. »  
GUY FARRIS, WB-TV/LAS VEGAS

De championne des maths à championne de la glace.

Walt Disney Pictures présente  
**Une Princesse sur la glace**  
(Version française de ICE PRINCESS)

De grandes choses arrivent à ceux qui rêvent grand.

WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE (DAN CLACK, DAN CATTALI) MICHELLE TRACHETENBERG « UNE PRINCESSE SUR LA GLACE » BRADON JOHNSON  
RÉVISEUR DE LA MUSIQUE LEA BRONN MONTAGE CHRISTOPHER BECK CO-ÉCRIVAINS MICHELLE TRACHETENBERG MONTAGE JANCIE HAMPTON A.C.E. CO-ÉCRIVAINNE LUCY COHEN DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE DAVID HENNINGSON  
MONTAGE DE LA MUSIQUE WILLIAM W. WILSON II RÉALISATEUR MICHELLE TRACHETENBERG MONTAGE JANCIE HAMPTON RÉVISEUR DE LA MUSIQUE LEA BRONN RÉVISEUR DE LA MUSIQUE DAVID HENNINGSON RÉVISEUR DE LA MUSIQUE DAVID HENNINGSON RÉVISEUR DE LA MUSIQUE DAVID HENNINGSON

VOYEZ-LE MAINTENANT!

GRUPPE MATHÈRE ST. EUSTACHE	MEGA-PLÉNEGOLZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8	MEGA-PLÉNEGOLZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS PONT-VAU 16
CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL
CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	CARREFOUR DU NORD ST. JEROME	GALERIES ET HYACINTHE ST. HYACINTHE	LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN
CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA DE PARIS ROCK FOREST	LEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
CINÉ-ENTREPRISE BIERMANS SHAWINIGAN	CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANDY	CINÉMA DU CAP	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE L'ARÉNA

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

AMC THEATRES FORUM	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉNEGOLZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
MEGA-PLÉNEGOLZZO LACORDAIRE 16	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	MEGA-PLÉNEGOLZZO SPHERETECH 14	

« UN FILM FAMILIAL DÉBORDANT DE FRAÎCHEUR ET D'HUMOUR! »  
Gay Farris, WB-TV/LAS VEGAS

« James Bond rencontre Mary Poppins... un divertissement génial pour toute la famille! »  
Gay Smith, ACCESS HOLLYWOOD

« Le meilleur film de Vin Diesel! Drôle, chaleureux et inattendu. »  
Jim Sveiga, KVVBC RADIO

« Enormément divertissant! »  
Paul Fischer, DARK HORIZONS

« Des rires pour tous les âges! »  
Jim Ferguson, TV GUIDE CHANNEL

Walt Disney Pictures présente  
**vin DIESEL est le PACIFICATEUR**  
(Version française de The Pacifier)

EN ASSOCIATION AVEC CRYSTAL ENTERTAINMENT  
Distribué par Buena Vista Pictures Distribution © Disney Enterprises, Inc.

VOYEZ-LE MAINTENANT!

MEGA-PLÉNEGOLZZO PONT-VAU 16	GRUPPE MATHÈRE ST. EUSTACHE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 14	CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL
MEGA-PLÉNEGOLZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	MEGA-PLÉNEGOLZZO TASCHEREAU 18
CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	MEGA-PLÉNEGOLZZO LACORDAIRE 16	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	CARREFOUR DU NORD ST. JEROME
GALERIES ET HYACINTHE ST. HYACINTHE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA DE PARIS ROCK FOREST	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
CINÉMA DE PARIS ROCK FOREST	LEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	CINÉ-ENTREPRISE BIERMANS SHAWINIGAN	CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANDY	

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉNEGOLZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
MEGA-PLÉNEGOLZZO LACORDAIRE 16	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	MEGA-PLÉNEGOLZZO SPHERETECH 14	

JOHN TRAVOLTA UMA THURMAN  
**Sois Cool**  
TOUS À LA RECHERCHE DU PROCHAIN BON COUP

www.mgm.com  
www.beccomovie.com

DISTRIBUÉ PAR MEGA DISTRIBUTION CO. (S) © 2004 MGM. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	CINÉPLEX ODEON TERREBONNE 14	GRUPPE MATHÈRE ST. EUSTACHE	MEGA-PLÉNEGOLZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLÉNEGOLZZO PONT-VAU 16
MEGA-PLÉNEGOLZZO JACQUES-CARTIER 14	MEGA-PLÉNEGOLZZO TERREBONNE 14	CARREFOUR DU NORD ST. JEROME	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	MEGA-PLÉNEGOLZZO PONT-VAU 16

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	AMC THEATRES FORUM	CINÉPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH
MEGA-PLÉNEGOLZZO LACORDAIRE 16	MEGA-PLÉNEGOLZZO DES SOURCES 10	CARNIVAL	LASALLE	STE. ADELE
MEGA-PLÉNEGOLZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLÉNEGOLZZO SPHERETECH 14			

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

**GAGNANT MEILLEUR FILM**

MEILLEUR RÉALISATEUR  
CLINT EASTWOOD

MEILLEURE ACTRICE  
HILARY SWANK

MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN  
MORGAN FREEMAN

**LA FILLE À UN MILLION DE DOLLARS**  
(Version française de MILLION DOLLAR BABY)

www.millondollarbaby.com  
WARNER BROS. PICTURES  
© 2004 Warner Bros. Inc. Tous droits réservés.

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

3302486A

IMAX

CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

À l'affiche jusqu'au 24 avril

Les Chimpanzés sauvages de Jane Goodall

(514) 496-IMAX / 1 800 349-IMAX  
www.CentresdesSciencesdeMontreal.com

Desjardins Pfizer Hydro Québec LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

CINÉMA

# Au-delà des apparences

Avec *Tabou*, Mitra Farahani trace un portrait surprenant et paradoxal de l'Iran

JÉRÔME DELGADO  
COLLABORATION SPÉCIALE

Entre le désir de montrer son film en Iran et l'impossibilité d'y arriver, Mitra Farahani, un pied à Paris, l'autre à Téhéran, vit constamment entre deux mondes. Celui de la soif de création et celui de la censure religieuse, celui des moeurs sexuelles à l'occidentale et celui de la raison islamique. Un monde explicite, l'autre dissimulé derrière de belles apparences.

Trente ans à peine, la mine angélique, Mitra Farahani mène tout un combat contre les dogmes qui dirigent son pays. Son premier long métrage, *Tabous*, qui arrive sur nos écrans poussé par son succès critique et public en France, lève le voile sur une réalité que bien de gens n'osent regarder. Car la sexualité hors mariage en Iran est une affaire courante.

« J'avais envie de mettre le doigt sur l'hypocrisie, sur la schizophrénie, précise même la cinéaste dans un français parisien. Il y a un décalage entre la tradition très forte et les envies de la vie moderne. Ça ne marche pas. Ce décalage crée l'hypocrisie. »

Cette hypocrisie, son film en donne la pleine mesure avec les témoignages d'une foule de personnages, aussi bien celui d'un transsexuel que d'un mollah, d'un ado plein de fantasmes et d'un gynécologue. *Tabous* est un documentaire-choc, pas tant par ses images que par les confidences devant la caméra. Mais les aveux restent souvent dans l'ordre de la métaphore. L'Iran, c'est le pays où « aller à San Francisco » signifie s'envoyer en l'air.

Issue d'une famille ultra-religieuse, Mitra Farahani illustre à elle seule cet Iran contradictoire. Elle qui jongle avec un mode de vie et une langue qui sont siens depuis peu — une bourse d'études l'a envoyée à Paris en 1998 —, fait « le pont » entre ses proches et le monde intellectuel, artistique, dans lequel elle baigne depuis qu'elle s'est lancée dans la peinture à 14 ans.

Si la nudité n'est pas un tabou pour celle qui l'a toujours peinte, la raison de son intérêt reste embrouillée. « J'ai toujours aimé mettre la nudité devant les yeux. Mais pas par provocation. Parler de sexualité dans le film est une façon de mettre la nudité au premier plan. »

Elle n'a pas eu de difficulté à convaincre les gens de parler devant la caméra. Mais elle a réalisé que la plupart se cantonnaient derrière leur image publique. En gros, beaucoup de commentaires, peu d'aveux. Pour elle, c'est le jeu des apparences. « C'est pourquoi, je commence par les exemples extrêmes, la prostituée, le transsexuel, qui jouent sur l'image. Derrière cette image, il y a autre chose. »

Ce sont ces non-dits, ces allusions voilées qui donnent le ton,

qui illustrent le mieux l'Iran et ses lois islamiques. Tel ce « sigheh », cette mesure législative permettant les mariages « temporaires ». Hier, le sigheh donnait la chance à des veuves de rencontrer de nouveaux hommes, avec certaines restrictions. Aujourd'hui, c'est la prostitution qui est protégée. « C'est encore plus hypocrite. Avant, le mariage devait durer au moins trois mois, maintenant il peut durer deux heures », explique la jeune cinéaste.

Avec un sujet aussi chaud, Mitra Farahani a accepté de se plier à une certaine réalité. Ainsi, même si son film est destiné à ses compatriotes, elle sait pertinemment que si elle avait vraiment voulu le montrer en Iran, « la situation, le film, auraient été autres chose ». Mais ça, de censure, de surveillance, elle préfère ne pas en parler par peur de représailles.

Ça ne l'a pas empêchée d'interviewer, et de filmer, un chef religieux. Elle l'a abordé simplement, en lui demandant sa perception de l'actuelle société iranienne. « Je lui ai dit que je faisais un film sur les relations illégales, rappelle-t-elle. Relation sexuelle existe en persan, mais je ne serais jamais arrivée à le dire devant lui, c'est très vulgaire. »

Mitra Farahani sait que *Tabous* a choqué certains intellectuels pour cette image paradoxale de l'Iran. Elle ne semble trop s'en faire. Et cette femme, célibataire et sans enfant croit sincèrement une chose : ce sont les Iraniennes qui tiennent le gros bout du bâton. « Ce sont elles qui ne veulent pas dire ce qu'elles pensent. C'est à elles à changer les habitudes. »



Mitra Farahani, 30 ans à peine, mène tout un combat contre les dogmes qui dirigent son pays.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

**VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU COMME LE FILM NUMÉRO #1!**

«UNE MÉCANIQUE BIEN HUILÉE! Un divertissement de haut calibre!»

MARC GADOURY, Showbiz.net

«On ne peut passer à côté de ce film! N'oubliez pas d'aller le voir!»

DANIEL RIOUX, Le Journal de Montréal

«Robots est une vraie merveille pour les yeux... du jamais vu! Brière relève le défi d'égaliser Robin Williams... et y réussit fort bien!»

NICOLAS LACROIX, Enprimeur.ca

**ROBOTS**

Blue Sky

Trame sonore de ROBOTS disponible sur Virgin Records avec: CHINGY, FATBOY SLIM, STACIE ORLICO, FOUNTAINS OF WAYNE, Shine de RICKY FANTE

UNE COMÉDIE COOL. DES RIRES ENORMES. POSSEDEZ-LE SUR DVD

5,995 sur un seul de billets pour Robots jusqu'au 20/04/05.

EN PREMIÈRE EXCLUSIVE AVEC ROBOTS!

AVEC LA VOIX DE **BENOIT BRIÈRE** DANS LE RÔLE DE "FENDER"

Des créateurs de **L'ÈRE DE GLACE**

**ROBOTS**

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS MONTRÉAL	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS
MÉGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16	CINÉMAS LANGELIER 6	CINÉPLEX ODÉON JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX* GUZZO SPHERÉTECH 14
MÉGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	CINÉMA ST-EUSTACHE
CINÉPLEX ODÉON BOUCHÉVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON CHÂTEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	MÉGA-PLEX* GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CINÉMA THÉÂTRE LACHENAIE
GALERIES ET HYACINTHE S-HYACINTHE	CAPITEX ST-JEAN	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉMA GALAXY VICTORVILLE
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ LE WWW.ENPRIMEUR.CA

«HITCH est la comédie de l'année.»

«Très divertissant et absolument hilarant.»

Shawn Edwards, FOX-TV

«Les comédies de ce calibre sont rares.»

Gene Shalit, TODAY

«Le film romantique idéal!»

Mae Perle, ENTERTAINMENT SPOTLIGHT

«Will Smith nous offre une autre interprétation exceptionnelle.»

Jim Ferguson, ABC-KGUN TV

**WILL SMITH HITCH**

version française

Hitch.com

COLUMBIA PICTURES

3302482A

**À L'AFFICHE!**

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

## La sexualité dévoilée

**TABOUS**

Documentaire de Mitra Farahani

Portrait de l'Iran, où les lois islamistes provoquent des moeurs sexuelles parfois inusitées.

Volet documentaire fort, volet fictif inutile.

★★★

JÉRÔME DELGADO  
COLLABORATION SPÉCIALE

L'Iran comme vous ne l'avez jamais vu. Ou plutôt, comme vous ne l'avez jamais entendu, car parler de sexualité dans une république islamique semble un des tabous les mieux enracinés. Qu'une femme, iranienne en plus, s'y attaque est étonnant. C'est pourtant ce qu'a fait Mitra Farahani, avec son premier film.

Essentiellement documentaire, excepté quelques scènes de fiction inspirées par un poème érotique du 19<sup>e</sup> siècle, *Tabous* montre une large palette de la population iranienne, celle, en tout cas, basée dans la capitale Téhéran qui a quelque chose à dire sur la sexualité. Une mère de famille, une prostituée, des adolescents, un chef religieux, un médecin, un transsexuel, tous ont une opinion sur le sujet. De la virginité sacrée au « mariage temporaire » de deux heures (!), les tabous sont abordés de plein front.

Il en résulte un portrait pas toujours jojo, parfois même enrageant. Comme si le pays était plongé dans le conservatisme par ses lois islamistes, tout en étant lié à une époque où la science, la technologie, banalisent la sexualité. Au bout, les plus innocents et faibles payent, comme cette femme qui, pour préserver ses chances de se marier (c'est le salut), retourne constamment chez le docteur se faire recoudre l'hymen. Seules les vierges sont promises.

C'est par ce type de révélations presque in-

vraisemblables que défilent les témoins à la barre. Étonnamment, peu d'intervenants ont demandé l'anonymat. Question de confiance sûrement, mais surtout, cette aisance devant la cinéaste-journaliste s'explique par l'utilisation de formules imagées. Sous la métaphore, pas grand monde risque sa peau.

La force du document est dans cette place donnée aux gens, disons, ordinaires. On ne sent pas le côté engagé, dénonciateur, de Mitra Farahani. Elle ne juge pas. Elle ne tombe pas dans le pamphlet féministe et, pourtant, toutes les raisons y étaient.

Si ça n'avait été que cette suite d'entrevues, le film aurait été un véritable coup de poing. Visiblement, la cinéaste n'a pas eu confiance dans la puissance du cinéma réalité. Par peur de la monotonie, elle a inséré ici et là l'histoire de Zohre et Manouchehr, tirée d'un poème persan. L'allure primitive et épurée de la mise en scène, alourdie par le jeu pauvre des acteurs, rompt totalement avec le rythme et le sérieux du volet documentaire. Dommage, vraiment.

« BOULEVERSANT ET MÉMORABLE. »

LE SOLEIL

★ ★ ★ ★

« TOUCHANT ET TROUBLANT, À VOIR! »

JOURNAL DE QUÉBEC

« UNE OEUVRE D'UNE GRANDE PUISSANCE. »

LE DEVOIR

« CRUZ EST ÉPATANTE! »

JOURNAL DE MONTRÉAL

MEILLEURE ACTRICE / MEILLEUR ACTEUR

ACADEMIE ITALIENNE ET ACADEMIE EUROPÉENNE DU CINÉMA 2004

SÉLECTION OFFICIELLE

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2004

PENELOPE CRUZ SERGIO CASTELLITTO CLAUDIA GERINI

UNE VIE DEUX DESTINS

**écoute-moi**

(NON TI MUOVERE)

UN FILM DE SERGIO CASTELLITTO

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉMA Beaubien 2386, Beaubien E. 721-6900

FAMOUS PLAYERS PARISIEN

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CINÉMAS AMC LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Wide présente

**GAGNANT**

UN CERTAIN REGARD

FESTIVAL DE CANNES 2004

«UN FILM D'UNE VALEUR SUBVERSIVE ÉTONNANTE! L'ÉTINCELLE À L'ORIGINE DES GRANDS CHANGEMENTS...»

Carlo Mandolini, VOIR

«ON NE PEUT RESTER INSENSIBLE À SEMBÈNE.»

Michel Therrien, Le Journal de Montréal

«PERCUTANT ET SAISSANT DE RÉALISME : D'UNE INCROYABLE FORCE!»

Luc Perreault, La Presse

Sélection Officielle TORONTO 2005

Sélection Officielle SAN SEBASTIAN 2005

Sélection Officielle ROTTERDAM 2005

Nominé pour le meilleur film étranger ACADEMIE EUROPÉENNE DU CINÉMA

**Moolaadé**

un film de Sembene Ousmane

Directeur de la photographie: Dominique GENTIL - Son: Denis GUILHEM, Jean-Guy VÉBAN - Montage: Abdellatif FAÏSS - Direction artistique: Joseph KROU - Musique: Borama MAÏGA - Une coproduction de Films Doumriew Sénégal, Ciné-Sud Promotion France, Direction of National Cinematography (Burkina Faso), Cinema Center of Morocco (CCM), CinéMéditerranée (France), Les Films de la Terre Africaine (Cameroun) - avec la contribution de European Commission (FEU), French Ministers of Foreign Affairs and Culture and Communication (CNC) Fonds Sud Cinéma - avec la participation de Agencies of United Nations System in Senegal (UNFPA, PNUF, UNICEF, UNICEF, OMS), Stanley Thomas Johnson Foundation (Swiss), Church Development Service - ABP-EZEF (Germany), Moroccan Agency of International Cooperation.

À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN

VEN. DU MAR.: 13h30 - 18h10 - 19h05 - 21h50

MAR., JEU.: 13h20 - 18h10 - 21h50

MISS CONGENIALITY 2: ARMED & FABULOUS

# Sandra Bullock en terrain miné

ISABELLE MASSÉ

LOS ANGELES — Une comédie qui récolte plus de 200 millions au box-office mondial mérite-t-elle automatiquement une suite ? Sandra Bullock s'est posé la question lorsque le scénariste Marc Lawrence lui a proposé de nouvelles aventures avec l'agent du FBI Gracie Hart, vedette de *Miss Congeniality*. « Je n'avais aucune intention de faire de suite, confiait l'actrice à des journalistes réunis dans un hôtel de Los Angeles, il y a deux semaines. Il y en a eu des désastreuses. J'en compte d'ailleurs une à ma fiche personnelle (*Speed 2: Cruise Control*, en 1997) ! »

« C'est un terrain miné, ajoute John Pasquin, réalisateur de *Miss Congeniality 2* (en salle le jeudi 24 mars). J'ai refusé, il y a quelques années, de réaliser la suite d'un de mes films, *The Santa Clause*, car je sentais qu'elle ne pourrait être meilleure et que je n'avais plus rien à dire. Le thème principal de *The Santa Clause 2* n'a rien à voir avec celui du premier, soit la relation du père avec son fils. Par ailleurs, quand la suite d'un film est un succès, le réalisateur n'a aucun crédit. On dit : c'est normal, le premier a fonctionné. Mais quand c'est un bide, ce n'est que de notre faute ! »

Qu'à cela ne tienne ! Sandra Bullock s'est finalement laissé con-

vaincre de reporter les robes et tailleurs ajustés de son agent du FBI ; petit canard laideron devenu grand cygne, d'abord sur les conseils d'un styliste attiré à un concours de beauté. Désormais, sur les ordres d'un autre styliste qui suivra madame 24 heures sur 24 lorsqu'elle deviendra la porte-parole du FBI. « Marc Lawrence et moi ne cessons de nous demander ce qui serait arrivé à Gracie si les médias avaient pris le contrôle

que et différent du premier, ajoute John Pasquin, qui n'a pas réalisé le premier. Car on hérite déjà de tellement de choses dans une suite : des personnages, de leur tempérament, de ce qu'ils font dans la vie, du ton du premier film. »

Il y avait toutefois place à beaucoup de nouveaux personnages sur le plateau que n'ont foulé, cette fois, ni Michael Caine, ni Candice Bergen, ni Benjamin Bratt. De toute façon, l'histoire débute

suite n'allait pas être une comédie romantique. Ça aurait tout de même été bien de l'avoir au début du film. On n'aurait pas eu à tourner la scène de séparation au téléphone ! »

Dans la suite, Gracie Hart côtoie une agente peu charmante, au départ, incarnée par Regina King (*Ray*). Les chicanes et combats ne manquent évidemment pas dans le scénario. « Sandra n'a peur de rien, estime Regina King. Elle est prête à tout essayer et laisse les autres essayer. Elle ne tient pas à prendre toute la place sur un plateau. De toute façon, si le film est bon, ce sera bon pour elle. »

Car Sandra Bullock a agi ici, encore une fois, comme productrice de film. Un rôle qu'elle s'est confié, il y a huit ans. « Elle s'implique énormément à toutes les étapes de la production, note John Pasquin. Du casting au montage, en passant par la récri-

ture du scénario et le choix musical. Elle a des opinions qu'elle n'a pas peur d'exprimer, mais elle est très respectueuse. Cela dit, lorsqu'elle est sur le plateau, elle n'est qu'actrice. Elle écoute le réalisateur. »

« Pour *Miss Congeniality 2*, j'ai travaillé sept jours sur sept, 24 heures sur 24, explique la principale intéressée. Il y avait toujours quelque chose à vérifier. Mais j'aime ça. Tous mes films se produisent sous le budget préétabli. Je travaille toujours avec la même équipe. Je m'entoure de gens qui me font bien paraître et je délègue. Être productrice et actrice en même temps me donne plus de temps pour développer un scénario. »

Il n'en reviendra donc qu'à elle de donner le feu vert à une suite de *Miss Congeniality 2* !

Les frais de ce reportage ont été payés par Warner Bros. Pictures.

**Miss Congeniality 2 est un film de duo de flics. «Je veux que les femmes puissent faire les mêmes choses à l'écran que les hommes », mentionne Sandra Bullock.**

de sa vie avec le désir d'en faire une star. Comment elle pourrait mener des enquêtes dans l'anonymat. Je me suis aussi rendu compte que j'avais quelque chose à dire dans cette suite. Sur l'acceptation de soi notamment. »

Pas question, toutefois, de refaire une comédie romantique ! *Miss Congeniality 2* (*Miss Personnalité : armée et fabuleuse* en version française) est plutôt un film de duo de flics. Pensez à Mel Gibson et Danny Glover dans *Lethal Weapon*, par exemple. « Je veux que les femmes puissent faire les mêmes choses à l'écran que les hommes », mentionne Sandra Bullock.

« Je voulais que le film soit uni-

avec la rupture (au téléphone !) de Gracie Hart avec le beau flic incarné par Bratt dans *Miss Congeniality*. « Benjamin Bratt était des premiers jets du scénario, même si c'était clair, dès le départ, que la

OU ALLER?  
QUOI VOIR?  
QUOI FAIRE?

Tous les jeudis dans LA PRESSE

«Meilleur, plus effrayant, plus intense que le premier.»  
Bill Gregori, Westwood One

le cercle  
deux

version française de  
THE RING TWO

La peur revient à son point de départ.

DREAMWORKS PICTURES Presents A PARKES/MACDONALD Production "THE RING TWO" NAOMI WATTS SIMON BAKER DAVID DORFMAN ELIZABETH PERKINS and SISSY SPACEK  
Co-Executive Producers NEAL EDELSTEIN CHRIS BENDER JC SPANK Music by HANS ZIMMER Special Make-up by RICK BAKER Executive Producers MIKE MACARI ROY LEE NEIL MACHLIS MICHELE WEISLER  
Produced by WALTER F. PARKES LAURIE MACDONALD Written by EHREN KRUGER Directed by HIROE NAKATA  
incendo MEDIA WWW.THERING2-THEMOVIE.COM

**PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE**

13 ANS	VERSION FRANÇAISE																									
CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ	FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	MEGA-PLEX™ GUZZO	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	MEGA-PLEX™ GUZZO													
QUARTIER LATIN ✓	MONTREAL ✓	VERSAILLES ✓	LASALLE (Place) ✓	CÔTE-DES-NEIGES ✓	LACORDAIRE 16 ✓	JACQUES CARTIER 14 ✓	SPHERE TECH 14 ✓	TASCHEREAU 18 ✓	PONT-VIAU 16 ✓	COLOSSUS LAVAL ✓	ST-EUSTACHE ✓	ST-BRUNO ✓	BOUCHERVILLE ✓	CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CARREFOUR DORION ✓	PLAZA DELSON ✓	TERREBONNE 14 ✓	STE-THERÈSE 8 ✓	LACHENAIE ✓	GATINEAU ✓	HULL ✓	MAISON DU CINÉMA ✓	SHERBROOKE ✓			
MAGOG ✓	ST-HYACINTHE ✓	ST-JEAN ✓	LE CARREFOUR 10 ✓	VALLEYFIELD ✓	SOREL-TRACY ✓	SHAWINIGAN ✓	DRUMMONDVILLE ✓	JOLIETTE ✓	LOUISEVILLE ✓	STE-ADELE ✓	DESOLÉ, LAISSEZ-PASSER REFUSES	CINÉMA MARIUS ✓	LE CARREFOUR 10 ✓	VALLEYFIELD ✓	SOREL-TRACY ✓	ELYSÉE GRANBY ✓	CINÉMA GAZO ✓	BOUCHERVILLE ✓	CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CARREFOUR DORION ✓	PLAZA DELSON ✓	TERREBONNE 14 ✓	MAISON DU CINÉMA ✓	SHERBROOKE ✓		
SON DIGITAL	CINÉMA DU CAP ✓	ST-BASILE ✓	LOUISEVILLE ✓	STE-ADELE ✓	DESOLÉ, LAISSEZ-PASSER REFUSES	CINÉMA MARIUS ✓	LE CARREFOUR 10 ✓	VALLEYFIELD ✓	SOREL-TRACY ✓	ELYSÉE GRANBY ✓	CINÉMA GAZO ✓	BOUCHERVILLE ✓	CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CARREFOUR DORION ✓	PLAZA DELSON ✓	TERREBONNE 14 ✓	MAISON DU CINÉMA ✓	SHERBROOKE ✓	CARREFOUR DU NORD ✓	ST-JÉRÔME ✓	DESOLÉ, LAISSEZ-PASSER REFUSES	CINÉMA MARIUS ✓	LE CARREFOUR 10 ✓	VALLEYFIELD ✓	SOREL-TRACY ✓	ELYSÉE GRANBY ✓

AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE • Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

PLUS DE 1.5 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE!

★★★★ « À DONNER L'ENVIE DE FAIRE DES BÉBÉS »  
- YVES BERGERAS, LE DROIT

« MAMAN LAST CALL SE RÉVÈLE UN FILM CHARMANT, AMUSANT ET TOUCHANT. CE QUE NOS VOISINS DU SUD APPELLERAIENT UN FEEL GOOD MOVIE. »  
- PAUL VILLENEUVE, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« ...TOUT À FAIT CHARMANT ! »  
- RICHARD MARTINEAU, FLASH À TQS

CHRISTIAN LAROUCHE ET PIERRE GENDRON PRÉSENT

SOPHIE LORAIN PATRICK HUARD ANNE-MARIE CADIEUX STÉPHANE DEMERS

★★★★ « ...une beauté. »  
- Le Soleil

★★★★  
- The Gazette

GRAND PRIX SEMAINE DE LA CRITIQUE CANNES 2004

Brodeuses

À L'AFFICHE!

ROY DUPUIS SERGE HOUDÉ L'EXECUTION

À L'AFFICHE!

RAYMOND BOUCHARD DAVID LAHAYE PAUL AHMARANI HÉLÈNE FLORENT

La Vie avec mon PÈRE

SCÉNARIO ET DIALOGUES SÉBASTIEN ROSE ET STÉFANIE LASNIER UN FILM DE SÉBASTIEN ROSE UNE PRODUCTION DE ROGER FRAPPIER ET LUC VANDAL

www.lavieavecmonpere.com

AU CINÉMA DÈS LE 25 MARS

# CINÉMA

APPRECIATION	
Exceptionnel	★★★★★
Excellent	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
À éviter	☹

**5X2: CINQ FOIS DEUX** ★★☆☆/2

13 ans et plus. Réalisé par François Ozon. Drame romantique mettant en vedette Valéria Bruni-Tedeschi et Stéphane Freiss. 1h30. Un couple divorcé. À travers cinq moments de plus en plus éloignés dans le temps, on apprend à mieux les connaître. ***Original et personnel. - L.Perreault***
**Quartier Latin** 21h10.

**À LA PETITE SEMAINE** ★★ ★

Réalisé par Sam Karmann. Comédie mettant en vedette Gérard Lanvin et Jacques Gamblin. 1h40. À sa sortie de prison, un homme retrouve deux de ses amis dans le bar où ils ont leurs habitudes. La dynamique de leur amitié se transforme au gré des ambitions de chacun. ***De très beaux personnages coincés dans un récit sans véritable enjeu dramatique. - M.-A. Lussier***
**Parisien** 13h25, 15h35, 17h45, 19h55, 22h. **Saint-Laurent (Tracy)** Lun.: 19h.

**ADORABLE JULIA** ★★☆☆/2 (BEING JULIA)
Réalisé par István Szab
Comédie mettant en vedette Annette Bening et Catherine Charlton. 1h45. Dans les années 30, une grande vedette du théâtre londonien tombe follement amoureuse d'un Américain deux fois plus âgé qu'elle. ***De belles qualités de réalisation et d'interprétation, mais l'ensemble manque de relief. - M.-A. Lussier***
**St-Basile** Lun.: 19h, 21h15.

**ASSASSINATION OF RICHARD NIXON, THE**
**AMC Forum 22** Ven. au mer.: 12h45, 15h05, 17h20, 19h50, 22h25; jeu.: 12h45, 15h05, 17h20, 19h50, 22h20.
**ASSAULT ON PRECINCT 13** VOIR (L'ASSAUT DU POSTE 13)
**Cinéma Dollar Admission 1\$** 15h15, 21h55; ven. et sam. couche-tard: 23h30.
**ASSAUT DU POSTE 13, L' ★★ ★★** (ASSAULT ON PRECINCT 13)
13 ans et plus. Réalisé par Jean-François Richet. Film d'horreur mettant en vedette Ethan Hawke et Laurence Fishburne. 1h49. À la veille du Nouvel An, un poste de police est assiégé peu de temps après l'arrivée d'un dangereux criminel. ***Un très honnête film de série B. - M.-A. Lussier***
**Cinéma Tops** 13h10, 15h15, 19h10, 21h20. **St-Léonard 2.185** Ven. au mer.: 19h, 21h30; lun. au mer.: 19h30.

**AU FEU!** (V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)
Bosnie, 2003. Réalisé par Pjer Zlatica. Comédie mettant en vedette Enis Beslicaj et Admir Galicak. 1h45.
***Cinématique québécoise*** Sam.: 17h.

**AUX PORTES DE LA NOIRCEUR** ☹ (ALONE IN THE DARK)
Réalisé par Uwe Boll. Film d'horreur mettant en vedette Christian Slater et Tara Reid. Un détective du paranormal découvre que le monde entier est menacé par des méchants monstres d'une vieille civilisation. ***Ri-di-cu-le. - Chantal Guy***
**St-Léonard 2.185** Ven. au dim.: 21h30; lun., mar.: 19h30.

**AVIATEUR V. F., L' ★★ ★★** (THE AVIATOR)
Réalisé par Martin Scorsese. Drame mettant en vedette Leonardo DiCaprio et Cate Blanchett. 2h45. De la fin des années 20 à la fin des années 40, Howard Hughes s'impose comme un génie de l'aviation, un producteur et réalisateur de films nouveau et un play-boy impénitent. Mais une obsession viendra peu à peu ternir sa réussite. ***DiCaprio campe un Hughes impressionnant dans cette biographie menée de main de maître par Scorsese. - L.Perreault***
**Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven. au mer.: 19h15, 22h30; **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 12h45, 16h, 19h15, 19h45, 21h45, 22h30; jeu.: 13h30, 16h15, 17h, 19h45, 21h45, 22h30. **Carnaval Ven.**, lun. au mer.: 19h, 21h20; sam., dim.: 13h05, 15h30, 19h20. **Cavendish Ven.** au dim., mar.: 13h10, 15h30, 19h05, 21h30. **Colossus Laval Ven.**, lun. au mer.: 16h30, 20h30; lun., jeu.: 20h30. **St-Jérôme 21h. Starcité Montréal** 13h15, 16h45, 20h20. **Versailles Ven.**, lun. au jeu.: 19h05; sam., dim.: 15h40, 19h05.

**AVIATOR, THE** VOIR (L'AVIATEUR V.F.)
**AMC Forum 22** 12h45, 16h20, 20h.

**BAD EDUCATION** (V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS) VOIR (LA MAUVAISE EDUCATION)
**Centre Eaton** 13h20, 15h50, 19h20, 21h35.

**BE COOL** VOIR (SOIS COOL)
**AMC Forum 22** Ven. au mer.: 13h30, 16h15, 17h, 19h, 19h45, 21h45, 22h30; jeu.: 13h30, 16h15, 17h, 19h45, 21h45, 22h30. **Carnaval Ven.**, lun. au mer.: 19h, 21h20; sam., dim.: 13h05, 15h30, 19h20. **Cavendish Ven.** au dim., mar.: 13h10, 15h30, 19h05, 21h30. **Colossus Laval Ven.**, lun. au mer.: 16h30, 20h30; lun., jeu.: 20h30. **St-Jérôme 21h. Starcité Montréal** 13h15, 16h45, 20h20. **Versailles Ven.**, lun. au jeu.: 19h05; sam., dim.: 15h40, 19h05.

**BEING JULIA** VOIR (ADORABLE JULIA)
**AMC Forum 22** 14h10, 16h35, 19h15, 21h40.

**BOYS AND GIRL FROM COUNTY CLARE, THE** ★★ ★★ **EN PRIMEUR**
Réalisé par John Irvin. Comédie musicale mettant en vedette Phil Barantini et Charlotte Bradley. 1h30. Deux frères s'étant séparés en mauvais termes il y a 20 ans se rencontrent à la finale d'une compétition de musique irlandaise traditionnelle.
**AMC Forum 22** Ven. au mer.: 12h35, 14h50, 17h10, 19h30, 21h40; jeu.: 12h35, 14h50, 17h10, 22h15.

**BRIDE AND PREJUDICE**
**AMC Forum 22** 13h25, 16h05, 18h45, 21h30. **Colisée Kirkland** Ven. au mer.: 12h55, 15h20, 18h40, 21h10.

**BRUDEUSES** ★★ ★☆☆/2
Réalisé par Éléonore Faucher. Drame mettant en vedette Lola Neymark et Ariane Ascaride. 1h28. Une ado enceinte refuse de révéaler chez une brudeuse professionnelle où son talent pour s'épanouir. ***Une réussite incontestable. - L.Perreault***
**Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au mer.: 21h10; sam., dim.: 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h15.

**CACHE-CACHE** ★★☆☆/2 (HIDE AND SEEK)
Réalisé par John Polson. Film d'horreur mettant en vedette Robert De Niro et Dakota Fanning. Un psychologue et sa fille tentent d'oublier à la campagne la mort tragique de l'épouse/mère. Mais des meurtres se produisent et viennent troubler ce séjour champêtre. ***Les invraisemblances ne manquent pas dans ce thriller inconsistent. - L.Perreault***
**Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au mer.: 21h10; sam., dim.: 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h15.

**CAMISOLE DE FORCE, LA** ★★☆☆/2 (THE JACKET)
13 ans et plus. Réalisé par John Maybury. Film à suspense mettant en vedette Adrien Brody et Keira Knightley. 1h42. Un vétéreran de la guerre du Golfe fait l'objet d'expériences médicales dans un institut psychiatrique. ***Singéant trop ses modèles, ce film ne parvient jamais à trouver son identité propre.***
**Cache-cache** ★★☆☆/2 (HIDE AND SEEK)
Réalisé par John Polson. Film d'horreur mettant en vedette Robert De Niro et Dakota Fanning. Un psychologue et sa fille tentent d'oublier à la campagne la mort tragique de l'épouse/mère. Mais des meurtres se produisent et viennent troubler ce séjour champêtre. ***Les invraisemblances ne manquent pas dans ce thriller inconsistent. - L.Perreault***
**Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au mer.: 21h10; sam., dim.: 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h15.

***- M.-A. Lussier***
**Carrefour Joliette** Ven., jeu.: 18h40, 21h45; sam., dim., mar., mer.: 13h40, 16h15, 18h40, 21h45; lun.: 21h45. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h30. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h30; sam., dim.: 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h40. **Plaza Repentigny** Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h30; sam., dim.: 15h35, 19h15, 21h30. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 16h35, 18h55, 21h20; lun., jeu.: 18h55, 21h20. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., lun.: 19h, 21h15; sam., dim., mar. au jeu.: 13h40, 16h20, 19h, 21h15. **Starcité Montréal** Ven. au mer.: 12h55, 19h10.

**CE QU'IL RESTE DE NOUS** ★★ ★★

Réalisé par François Prévost, Hugo Latulippe. Documentaire. 1h20. Des Tibétains reçoivent la visite d'une Québécoise qui leur présente des images et un message du Dalai-Lama. ***Un film très personnel, fait avec un petit budget et beaucoup d'émotion. - S. Bérubé***
**Beaubien** Ven. au dim., mar., jeu.: 12h30, 18h; lun., mer.: 12h30.

**CERCLE 2, LE** ★★ ★★ **EN PRIMEUR** (THE RING TWO)
13 ans et plus. Réalisé par Hideo Nakata. Film d'horreur mettant en vedette Naomi Watts et Simon Baker. 1h50. Six mois après les événements tragiques du premier film, la fameuse cassette vidéo continue sa malédiction: une mort assurée exactement une semaine après son visionnement.
**Boucherville** 13h25, 16h, 19h10, 21h40. **Capitol Drummondville** Ven., lun.: 18h40, 21h20; sam., dim., mar. au jeu.: 13h30, 16h05, 18h40, 21h20. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h25; sam., dim.: 13h05, 15h35, 19h, 21h25. **Carrefour Joliette** Ven., lun., jeu.: 19h10, 21h40; sam., dim., mar., mer.: 13h25, 16h, 19h10, 21h40. **Châteauguay Encore** Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h15; sam., dim.: 13h45, 16h15, 18h50, 21h15. **Cinéma Élysée** Ven. au dim., jeu.: 13h10, 15h40, 19h, 21h30; lun. au mer.: 19h, 21h30. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim.: 13h10, 15h, 15h40, 17h25, 19h, 19h35, 21h30, 21h50; lun. au jeu.: 19h, 19h35, 21h30, 21h50; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Colossus Laval** 13h25, 16h15, 19h05, 21h55. **Côte-des-Neiges** Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h30; sam., dim.: 13h10, 15h45, 19h05, 21h30. **Delson** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h35; sam., dim.: 13h05, 15h30, 19h, 21h25; lun., mer., jeu.: 19h, 21h25. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu.: 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; sam., dim.: 13h10, 13h25, 15h55, 19h50, 19h10, 19h15, 21h35, 21h50; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h30; sam., dim.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 13h10, 13h25, 15h35, 19h20, 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; lun. au jeu.: 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au dim.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; lun. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; lun. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu.: 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; sam., dim.: 13h10, 13h25, 15h50, 19h10, 19h15, 21h35, 21h50; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Quartier Latin** 12h25, 13h30, 15h10, 16h20, 18h40, 19h20, 21h15, 21h55. **St-Basile** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h30; sam., dim.: 13h15, 15h40, 19h, 21h30. **St-Bruno** 12h50, 13h15, 15h20, 15h45, 18h50, 19h25, 21h20, 21h55. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 13h05, 15h45, 18h55, 21h40; lun., jeu.: 18h55, 21h40. **St-Hyacinthe** 13h10, 15h30, 18h55, 21h30. **St-Jérôme** 21h45; sam., dim.: 12h45, 15h25, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., lun.: 18h45, 21h25; sam., dim., mar. au jeu.: 13h25, 16h05, 18h45, 21h25. **Starcité Montréal** 12h25, 12h55, 13h25, 15h05, 15h45, 16h25, 18h40, 19h20, 19h50, 21h20, 22h05, 22h30. **St-Thérèse** Ven., lun. au jeu.: 19h10, 21h35; sam., dim.: 13h10, 15h35, 19h10, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Versailles Ven.**, lun. au jeu.: 19h10, 21h35; sam., dim.: 13h10, 15h30, 19h10, 21h35.

**DANSER PERREAULT** ★☆☆/2
Canada, 2004. Réalisé par Tim Southam. Documentaire. 0h51. Regards sur le chorégraphe Jean-Pierre Perreault.
**Ex-Centris** 17h45, 21h20.

**DÉASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BÉAUDELAIRE, LES** ★★ ★★ (LEMONY SNICKET'S A SERIES OF UNFORTUNATE EVENTS)
Réalisé par Brad Silberling. Comédie mettant en vedette Jim Carrey et Meryl Streep. 1h43. Après avoir perdu leurs parents, les orphelins Baudelaire se retrouvent sous la tutelle du comte Olaf, un affreux qui veut les éliminer pour toucher la fortune familiale. ***Visuellement splendide mais la magie n'est pas. - M.-A. Lussier***
**Cinéma Tops** Ven. au dim.: 13h20, 15h25.

**DIARY OF A MAD BLACK WOMAN** ☹ **EN PRIMEUR**
Réalisé par Darren Grant. Comédie mettant en vedette Kimberly Elise et Steve Harris. 1h56. Une femme comblée voit son bonheur s'écrouler: son mari souhaite divorcer et la quitter pour sa meilleure amie.
**AMC Forum 22** Ven. au dim., mar., mer.: 14h, 16h45, 19h30, 22h15; lun.: 14h, 16h45, 22h15; jeu.: 14h, 16h45, 19h30, 22h10. **Côte-des-Neiges** Ven., lun. au jeu.: 19h30, 21h40; sam., dim.: 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h40; sam., dim.: 13h15, 15h40, 19h15, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 24h05. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au dim.: 13h15, 15h40, 19h15, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 24h05.

**DON'T MOVE** (V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS) VOIR (ÉCOUTE-MOI)
**AMC Forum 22** 13h40, 16h30, 19h20, 22h05.

**DOWNFALL** (V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS) VOIR (LA CHUTE)
**AMC Forum 22** 13h35, 16h55, 20h15. **Cinéma du Parc 13h10**, 16h, 18h50, 21h40. **Colisée Kirkland** 13h05, 16h30, 20h.

**ÉCOUTE-MOI** ★★ ★★
Italie, 2004. Réalisé par Sergio Castellitto. Drame mettant en vedette Penelope Cruz et Sergio Castellitto. 2h05. Alors qu'on opère sa fille adoléscente, un homme se remémore une liaison passionnée et sordide vécue il y a plus de 15 ans. ***Des acteurs au sommet dans un film qui sombre parfois dans le mélø. - M.-A. Lussier***
**Beaubien** (v.o. sous-titres français) 13h, 15h45, 18h30, 21h15. **Parisien** (v.o. sous-titres français) 13h10, 15h45, 19h, 21h30. **Quartier Latin** 13h10, 16h05, 19h, 21h40.

**EGOMANIA: FAILED CELEBRITY MUSIC CAREERS**
É.-U., 2005. Documentaire mettant en vedette John Travolta et Telly Savalas. 1h30.
**Cinéma du Parc** Ven. et sam. couche-tard: 24h.

**EN BONNE COMPAGNIE** ★★ ★★ (IN GOOD COMPANY)
Réalisé par Paul Weitz. Comédie mettant en vedette Dennis Quaid et Topher Grace. 1h43. À la suite de l'intégration dans une grande entreprise du magazine dont il dirige le service des ventes depuis des lustres, un quinquagénaire doit devenir le bras droit d'un nouveau directeur deux fois moins âgé que lui. ***Une comédie dramatique solide, haussée par la présence d'excellents acteurs. - M.-A. Lussier***
**Cinéma Tops** Ven.: 13h25; sam. au jeu.: 13h25, 19h.

**END OF THE CENTURY** ★★ ★☆☆/2
Documentaire musical mettant en vedette Johnny Ramone et Dee Dee Ramone. 1H50. Histoire riche en hauts et en bas, du légendaire groupe new-yorkais The Ramones. ***Plus punk que ça... - P. Renaud***
**Cinéma du Parc** Ven., sam.: 22h; jeu.: 22h15.

**ÉQUINOXE**
Réalisé par Arthur Lamothe. Mettant en vedette Jacques Godin et Ariane Frédérique. 1h24.
***Cinématique québécoise*** Mer.: 18h30.

**ESQUIVE, L' EN PRIMEUR**
Réalisé par Abdel Kechiche. Drame mettant en vedette Osman Elkharraz et Sara Forestier. 1h57. La vie d'Abdelkrim, un adolescent de 15 ans, dans une cité de HLM de la banlieue parisienne, en compagnie de ses amis.
**Cinématique québécoise** Sam.: 19h.

**EXÉCUTION, L' (MANNERS OF DYING)**
13 ans et plus. Réalisé par Jeremy Peter Allen. Drame mettant en vedette Roy Dupuis et Serge Houde. 1h44. Quand un homme condamné à mort exprime une dernière volonté aussi imprévue que dérouante, un étrange duel s'engage alors entre lui et le directeur de la prison qui est chargé de l'exécuter.
**Parisien** 13h30, 15h50, 19h10, 21h25.

**FILLE À UN MILLION DE DOLLARS, LA** ★★ ★★ (MILLION DOLLAR BABY)
13 ans et plus. Réalisé par Clint Eastwood. Drame romantique mettant en vedette Clint Eastwood et Hilary Swank. 2h17. Un entraîneur de boxe réputé accepte à contrecœur de prendre sous sa tutelle une femme déterminée dans l'espoir de la guider vers les plus hauts sommets. ***Sombre et bouleversant. - M.-A. Lussier***
**Boucherville** 13h, 15h45, 19h, 21h30. **Capitol Drummondville** Ven., lun.: 18h30, 21h15; sam., dim., mar. au jeu.: 13h15, 15h55, 18h30, 21h15. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h30; sam., dim.: 13h10, 15h35, 18h50, 21h30. **Carrefour Joliette** ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h15; sam., dim., mar., mer.: 13h15, 15h55, 18h35, 21h15. **Châteauguay Encore** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h20; sam., dim.: 13h30, 16h10, 18h45, 21h20. **Cinéma Élysée** Ven. au dim.: 15h45, 19h, 21h45; mar., mer.: 19h, 21h45. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim.: 13h10, 15h45, 19h05, 21h45; lun. au jeu.: 19h05, 21h45. **Langelier** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Laval Ven.**, mar.: 12h40, 15h20, 18h25, 21h10; sam., dim.: 15h20, 18h25, 21h10; lun., mer., jeu.: 18h25, 21h10. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Quartier Latin** 13h, 15h45, 19h, 21h30.

**EXÉCUTION, L' (MANNERS OF DYING)**
13 ans et plus. Réalisé par Jeremy Peter Allen. Drame mettant en vedette Roy Dupuis et Serge Houde. 1h44. Quand un homme condamné à mort exprime une dernière volonté aussi imprévue que dérouante, un étrange duel s'engage alors entre lui et le directeur de la prison qui est chargé de l'exécuter.
**Parisien** 13h30, 15h50, 19h10, 21h25.

**FILLE À UN MILLION DE DOLLARS, LA** ★★ ★★ (MILLION DOLLAR BABY)
13 ans et plus. Réalisé par Clint Eastwood. Drame romantique mettant en vedette Clint Eastwood et Hilary Swank. 2h17. Un entraîneur de boxe réputé accepte à contrecœur de prendre sous sa tutelle une femme déterminée dans l'espoir de la guider vers les plus hauts sommets. ***Sombre et bouleversant. - M.-A. Lussier***
**Boucherville** 13h, 15h45, 19h, 21h30. **Capitol Drummondville** Ven., lun.: 18h30, 21h15; sam., dim., mar. au jeu.: 13h15, 15h55, 18h30, 21h15. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h30; sam., dim.: 13h10, 15h35, 18h50, 21h30. **Carrefour Joliette** ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h15; sam., dim., mar., mer.: 13h15, 15h55, 18h35, 21h15. **Châteauguay Encore** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h20; sam., dim.: 13h30, 16h10, 18h45, 21h20. **Cinéma Élysée** Ven. au dim.: 15h45, 19h, 21h45; mar., mer.: 19h, 21h45. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim.: 13h10, 15h45, 19h05, 21h45; lun. au jeu.: 19h05, 21h45. **Langelier** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Laval Ven.**, mar.: 12h40, 15h20, 18h25, 21h10; sam., dim.: 15h20, 18h25, 21h10; lun., mer., jeu.: 18h25, 21h10. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Quartier Latin** 13h, 15h45, 19h, 21h30.

**ÉQUINOXE**
Réalisé par Arthur Lamothe. Mettant en vedette Jacques Godin et Ariane Frédérique. 1h24.
***Cinématique québécoise*** Mer.: 18h30.

**ESQUIVE, L' EN PRIMEUR**
Réalisé par Abdel Kechiche. Drame mettant en vedette Osman Elkharraz et Sara Forestier. 1h57. La vie d'Abdelkrim, un adolescent de 15 ans, dans une cité de HLM de la banlieue parisienne, en compagnie de ses amis.
**Cinématique québécoise** Sam.: 19h.

**EXÉCUTION, L' (MANNERS OF DYING)**
13 ans et plus. Réalisé par Jeremy Peter Allen. Drame mettant en vedette Roy Dupuis et Serge Houde. 1h44. Quand un homme condamné à mort exprime une dernière volonté aussi imprévue que dérouante, un étrange duel s'engage alors entre lui et le directeur de la prison qui est chargé de l'exécuter.
**Parisien** 13h30, 15h50, 19h10, 21h25.

**FILLE À UN MILLION DE DOLLARS, LA** ★★ ★★ (MILLION DOLLAR BABY)
13 ans et plus. Réalisé par Clint Eastwood. Drame romantique mettant en vedette Clint Eastwood et Hilary Swank. 2h17. Un entraîneur de boxe réputé accepte à contrecœur de prendre sous sa tutelle une femme déterminée dans l'espoir de la guider vers les plus hauts sommets. ***Sombre et bouleversant. - M.-A. Lussier***
**Boucherville** 13h, 15h45, 19h, 21h30. **Capitol Drummondville** Ven., lun.: 18h30, 21h15; sam., dim., mar. au jeu.: 13h15, 15h55, 18h30, 21h15. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h30; sam., dim.: 13h10, 15h35, 18h50, 21h30. **Carrefour Joliette** ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h15; sam., dim., mar., mer.: 13h15, 15h55, 18h35, 21h15. **Châteauguay Encore** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h20; sam., dim.: 13h30, 16h10, 18h45, 21h20. **Cinéma Élysée** Ven. au dim.: 15h45, 19h, 21h45; mar., mer.: 19h, 21h45. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim.: 13h10, 15h45, 19h05, 21h45; lun. au jeu.: 19h05, 21h45. **Langelier** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Laval Ven.**, mar.: 12h40, 15h20, 18h25, 21h10; sam., dim.: 15h20, 18h25, 21h10; lun., mer., jeu.: 18h25, 21h10. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Quartier Latin** 13h, 15h45, 19h, 21h30.

**EXÉCUTION, L' (MANNERS OF DYING)**
13 ans et plus. Réalisé par Jeremy Peter Allen. Drame mettant en vedette Roy Dupuis et Serge Houde. 1h44. Quand un homme condamné à mort exprime une dernière volonté aussi imprévue que dérouante, un

# CINÉMA

## HORAIRES

suite de la page 10

**MER INTÉRIEURE, LA** ★★☆☆½ (V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Espagne, 2004. Réalisé par Alejandro Amenabar. Drame mettant en vedette Javier Bardem et Belen Rueda. 1h50. Paraplégique depuis 30 ans, Ramon Sampedro veut mettre fin à ses jours. Mais la loi espagnole interdit le suicide assisté. Une avocate puis une mère chef de famille se joignent à lui dans son combat. *À 32 ans, Amenabar donne la pleine mesure de son talent.* - *L.Perreault*

*Quartier Latin* 12h50, 15h55, 18h45, 21h35.

**MERCHANT OF VENICE, THE** ★★ ★

Réalisé par Michael Radford. Comédie mettant en vedette Al Pacino et Jeremy Irons. 2h18. En 1596 à Venise, un marchand emprunte de l'argent à un Juif pour permettre à un ami de couriser une riche héritière. S'il ne peut rendre la somme au jour dit, il s'engage à donner une livre de sa propre chair à son créancier. *Bonne adaptation de cette pièce de Shakespeare considérée comme sa plus problématique. Elle l'est tout autant à l'écran.* - *S.Sarfati*

*Cinéma du Parc* Ven., sam., lun. au mer.: 16h25; dim., jeu.: 14h25.

**MILLION DOLLAR BABY** VOIR (LA FILLE À UN MILLION DE DOLLARS)

*Angrignon* 12h50, 15h40, 18h45, 21h35. *Cavendish* Ven. au dim., mar.: 13h15, 15h50, 18h35, 21h15; lun., mer., jeu.: 18h35, 21h15. *Colisée Kirkland* 12h40, 15h30, 18h45, 21h45. *Colossus Laval* 12h30, 15h25, 18h25, 21h25. *Des Sources 10* Ven., lun. au mer.: 18h50, 21h30; sam., dim.: 12h50, 15h30, 18h50, 21h30; jeu.: 21h20. *Méga-Plex Lacordaire 16* Ven., lun. au mer.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; jeu.: 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h. *Méga-Plex Sphéretecth 14* Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. *Méga-Plex Taschereau 18* Ven. au dim.: 12h50, 15h30, 18h50, 21h30; lun. au jeu.: 18h50, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 24h05. *Paramount Montréal* 12h15, 15h35, 18h40, 21h50.

**MISS CONGENIALITY 2: ARMED AND FABULOUS EN PRIMEUR**

VOIR (MISS PERSONNALITÉ 2: ARMÉE ET FABULEUSE)

*AMC Forum 22* Jeu.: 13h25, 14h05, 16h10, 16h55, 19h, 19h40, 21h40, 22h30. *Angrignon* Jeu.: 13h, 16h, 18h55, 21h40. *Carnaval* Ven., jeu.: 19h, 21h20. *Cavendish* Jeu.: 18h40, 21h. *Cinéma Élysée* Jeu.: 13h25, 16h10, 19h, 21h30. *Colisée Kirkland* Jeu.: 13h20, 15h55, 19h25, 22h05. *Colossus Laval* Jeu.: 13h40, 16h30, 19h20, 22h20. *Côte-des-Neiges* Jeu.: 19h15, 21h40. *Des Sources 10* Jeu.: 19h05, 21h30. *Méga-Plex Lacordaire 16* Jeu.: 19h05, 21h30. *Méga-Plex Sphéretecth 14* Jeu.: 19h05, 21h30. *Méga-Plex Taschereau 18* Jeu.: 19h10, 21h35. *Versailles* Jeu.: 19h, 21h30.

**MISS PERSONNALITÉ 2: ARMÉE ET FABULEUSE EN PRIMEUR**

(MISS CONGENIALITY 2: ARMED AND FABULOUS)

Réalisé par John Pasquin. Comédie d'action mettant en vedette Sandra Bullock et Regina King. 1h55. Après avoir brillamment sauvé le concours de Miss USA, l'agent du FBI Gracie Hart prend goût à la célébrité et quitte son poste d'agent pour devenir l'égérie du FBI. Mais lorsque sa meilleure amie est kidnappée, elle reprend du service.

*Boucherville* Jeu.: 13h10, 15h55, 19h10, 21h35. *Capitol Drummondville* Jeu.: 13h45, 16h20, 19h, 21h35. *Carrefour Dorion* Jeu.: 19h, 21h15. *Carrefour Joliette* Jeu.: 18h30, 21h. *Châteauguay Encore* Jeu.: 19h, 21h30. *Cinéma Élysée* Jeu.: 13h05, 15h50, 19h15, 21h45. *Cinéma Triomphe* Jeu.: 19h, 21h30. *Colossus Laval* Jeu.: 13h15, 16h05, 19h15, 22h10. *Delson* Jeu.: 19h, 21h25. *Langelier* Jeu.: 19h05, 21h30. *La-salle* Jeu.: 18h40, 21h20. *Méga-Plex Jacques-Cartier 14* Jeu.: 19h05, 21h30. *Méga-Plex Lacordaire 16* Jeu.: 19h10, 21h35. *Méga-Plex Pont-Viau 16* Jeu.: 19h05, 21h30. *Méga-Plex Sphéretecth 14* Jeu.: 19h10, 21h35. *Méga-Plex Taschereau 18* Jeu.: 19h05, 21h30. *Méga-Plex Terrebonne 14* Jeu.: 19h05, 21h30. *Paradis* Jeu.: 19h05, 21h30. *Quartier Latin* Jeu.: 12h55, 15h35, 18h50, 21h30. *St-Basile* Jeu.: 19h, 21h30. *St-Bruno* Jeu.: 12h45, 15h15, 19h10, 21h50. *St-Eustache* Jeu.: 18h50, 21h30. *St-Hyacinthe* Jeu.: 12h45, 15h40, 19h20, 21h40. *St-Jérôme* Jeu.: 18h45, 21h45. *Saint-Laurent (Tracy)* Jeu.: 13h20, 16h, 18h40, 21h20. *Starcité Montréal* Jeu.: 13h05, 15h55, 19h05, 21h45. *Ste-Thérèse* Jeu.: 19h05, 21h30.

**MOOLAADÉ** ★★☆☆½ (V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Sénégal, 2004. Réalisé par Sembène Ousmane. Drame mettant en vedette Fatoumata Koulibaly et Maimouna Hélène Diarra. 2h. Quatre fillettes, fuyant les excèsuses, trouvent refuge chez une femme qui ne cache pas son opposition à l'excision. *Le «père du cinéma africain» dénonce un fléau qui garde encore de nombreux adeptes.* - *L.Perreault*

*Quartier Latin* Ven. au mar.: 13h20, 16h10, 19h05, 21h50; mer., jeu.: 13h20, 16h10, 21h50.

**NATIONAL TREASURE** VOIR (TRÉSOR NATIONAL)

*Cinéma Dollar Admission 1\$* 13h, 19h40; ven. et sam. couche-tard: 23h30. *Cinéma Tops* 15h20, 21h25.

**NOUVELLE FRANCE** ★★

Réalisé par Jean Beaudin. Drame mettant en vedette Gérard Depardieu et Irène Jacob. 2h22. En 1759, au moment où la France s'apprête à céder la Nouvelle-France à l'Angleterre, une jeune veuve libre d'esprit s'prend d'un bel aventurier. *Un film gâché par un traitement trop superficiel, trop sirupeux.* - *M.-A. Lussier*

*Cinéma Tops* 12h50, 15h40, 18h50, 21h35.

**ONG-BAK: LE GUERRIER** ★★ ★

13 ans et plus. Thaïlande, 2005. Réalisé par Prachya Pinkaew. Film d'action mettant en vedette Tony Jaa et Petchtai Wongkamlao. 1h45. Notre héros, particulièrement doué pour les arts martiaux, doit récupérer un objet précieux et de battre avec des tas de brigands. *Quel maudit bon spectacle!* - *A.K.Lepage*

*Lasalle* Ven. au mer.: 20h50. *Starcité Montréal* (v.o. sous-titres français) 22h15.

**ONG-BAK: THE THAI WARRIOR** (V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS) VOIR (ONG-BAK: LE GUERRIER)

*Centre Eaton* 13h30, 15h55, 19h30, 21h50.

**OTAGES DE LA PEUR** ★★ (HOSTAGE)

Réalisé par Florent Siri. Film d'action mettant en vedette Bruce Willis et Kevin Pollack. 1h53. La vie d'un négociateur bascule le jour où, après un vol raté, trois délinquants assiègent la demeure d'un comptable prospère. *Un récit qui sombre dans le ridicule.* - *M.-A. Lussier*

*Boucherville* 13h30, 16h05, 19h25, 21h45. *Capitol Drummondville* Ven., lun.: 18h55, 21h30; sam., dim., mar. au jeu.: 13h40, 16h15, 18h55, 21h30. *Carrefour Joliette* Ven., lun., jeu.: 18h50, 21h25; sam., dim., mar., mer.: 13h35, 16h10, 18h50, 21h25. *Cinéma Élysée* Ven. au dim., jeu.: 13h25, 16h10, 19h10, 21h40; lun. au mer.: 19h10, 21h40. *Cinéma Triomphe* Ven. au dim.: 13h25, 16h05, 19h, 21h30; lun. au jeu.: 19h, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 24h05. *Lasalle* Ven. au dim., mar.: 12h55, 15h25, 19h05, 21h35; lun., mer., jeu.: 19h05, 21h35. *Méga-Plex Jacques-Cartier 14* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h20, 19h, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h45. *Méga-Plex Lacordaire 16* Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h25; sam., dim.: 13h05, 15h25, 19h05, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h50. *Méga-Plex Pont-Viau 16* Ven. au dim.: 13h, 15h20, 19h, 21h20; lun. au jeu.: 19h, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h50. *Méga-Plex Sphéretecth 14* Ven. au dim.: 13h05, 15h25, 19h05, 21h25; lun. au jeu.: 19h05, 19h20, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h50. *Méga-Plex Taschereau 18* Ven. au dim.: 13h, 15h20, 19h, 21h20; lun. au jeu.: 19h, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h45. *Méga-Plex Terrebonne 14* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h20, 19h, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h45. *Quartier Latin* 13h10, 15h50, 18h45, 21h25. *St-Bruno* 13h20, 15h50, 19h20, 22h. *St-Eustache* Ven. au dim., mar., mer.: 13h, 15h40, 18h50, 21h40; lun., jeu.: 18h50, 21h40. *St-Hyacinthe* 13h, 15h25, 19h, 21h25. *St-Jérôme* Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h45; sam., dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. *Saint-Laurent (Tracy)* Ven., lun.: 18h55, 21h30; sam., dim., mar., mer.: 13h35, 16h15, 18h55, 21h10. *Starcité Montréal* 13h10, 16h20, 19h25, 22h10. *Ste-Thérèse* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h20, 19h, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h45. *Versailles* Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h45; sam., dim.: 13h30, 16h, 19h20, 21h45.

**PACIFICATEUR, LE** ★★ (THE PACIFIER)

Réalisé par Adam Shankman. Comédie d'action mettant en vedette Vin Diesel et Brittany Snow. Le soldat Shane Wolfe se voit confier une mission quasi impossible: protéger une traîée d'enfants. *Tellement quêtaine, c'en est presque bon.* - *A.K.Lepa-*

*ge*

*Angrignon* 12h, 14h10, 16h20, 19h, 21h05. *Boucherville* 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. *Capitol Drummondville* Ven., lun.: 18h50, 21h25; sam., dim., mar. au jeu.: 13h35, 16h10, 18h50, 21h25. *Carnaval* Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h35, 19h05, 21h20. *Carrefour Dorion* Ven., lun. au jeu.: 19h35, 21h35; sam., dim.: 13h15, 15h25, 19h35, 21h35. *Carrefour Joliette* Ven., lun., jeu.: 19h, 21h30; sam., dim., mar., mer.: 13h45, 16h20, 19h, 21h30. *Cnéma Élysée* Ven. au dim., jeu.: 13h20, 15h25, 17h30, 19h30, 21h40; lun. au mer.: 19h30, 21h40. *Cinéma Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40; lun. au jeu.: 19h30, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 23h50. *Colossus Laval* 12h40, 15h, 17h20, 19h50, 22h10. *Delson* Ven. au dim.: 15h35, 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h30, 15h35, 19h05, 21h05; lun. au jeu.: 19h05, 21h05. *Méga-Plex Jacques-Cartier 14* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. *Méga-Plex Lacordaire 16* Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05. *Méga-Plex Pont-Viau 16* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. *Méga-Plex Taschereau 18* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. *Méga-Plex Terrebonne 14* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. *Quartier Latin* Ven. au dim., mar., mer.: 13h05, 15h25, 18h35, 21h; lun.: 13h05, 15h25, 21h. *St-Basile* Ven., lun. au jeu.: 19h30, 21h40; sam., dim.: 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40. *St-Bruno* 12h35, 14h45, 16h55, 19h05, 21h15. *St-Eustache* Ven. au dim., mar.: 12h, 14h15, 16h30, 19h, 21h25; lun., jeu.: 19h, 21h25; mer.: 14h15, 16h30, 19h, 21h25; mer. avec bébés: 12h. *St-Hyacinthe* 13h15, 15h20, 18h50, 21h10. *St-Jérôme* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 12h30, 14h30, 16h30, 19h, 21h. *Saint-Laurent (Tracy)* Ven., lun.: 19h10, 21h40; sam., dim., mar. au jeu.: 13h45, 16h25, 19h10, 21h40. *Starcité Montréal* 12h35, 15h, 17h20, 19h40, 22h. *Ste-Thérèse* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h.

**PACIFIER, THE**

VOIR (LE PACIFICATEUR)

*Angrignon* 12h20, 14h30, 16h40, 19h10, 21h25. *Cavendish* Ven. au dim., mar.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h15, 21h25; lun., mer., jeu.: 19h15, 21h25. *Colisée Kirkland* 12h30, 14h45, 17h, 19h10, 21h15. *Colossus Laval* 12h25, 14h35, 16h50, 19h, 21h20. *Des Sources 10* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. *Méga-Plex Lacordaire 16* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. *Méga-Plex Sphéretecth 14* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h25.

*Angrignon* 12h20, 14h30, 16h40, 19h10, 21h25. *Cavendish* Ven. au dim., mar.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h15, 21h25; lun., mer., jeu.: 19h15, 21h25. *Colisée Kirkland* 12h30, 14h45, 17h, 19h10, 21h15. *Colossus Laval* 12h25, 14h35, 16h50, 19h, 21h20. *Des Sources 10* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. *Méga-Plex Lacordaire 16* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h.

dicapé mental noir ne sachant ni lire ni écrire. *Bien interprété, mais réalisation sans grand relief.* - *M.A. Lussier*

*Cinéma Tops* Ven.: 19h.

**RAY**

*AMC Forum 22* Ven. au mer.: 13h15, 16h35, 20h05. *Cinéma Dollar Admission 1\$* 17h.

**RING TWO, THE EN PRIMEUR**

VOIR (LE CERCLE 2)

*Angrignon* 12h30, 13h30, 15h30, 16h30, 18h50, 19h20, 21h20, 21h50. *Carnaval* Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h35, 19h05, 21h25. *Cavendish* Ven. au dim., mar.: 13h25, 16h10, 18h45, 21h35; lun., mer., jeu.: 18h45, 21h35. *Colisée Kirkland* 12h35, 13h45, 15h10, 16h20, 19h, 19h30, 21h30, 22h. *Colossus Laval* 13h10, 13h45, 15h50, 16h35, 18h50, 19h30, 21h40, 22h15. *Côte-des-Neiges* Ven., lun. au mer.: 18h50, 21h15; sam., dim.: 13h20, 16h, 18h50, 21h15; jeu.: 18h50, 21h25. *Des Sources 10* Ven., lun. au jeu.: 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; sam., dim.: 13h10, 13h25, 15h35, 15h50, 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; ven. et sam. couche-tard: 24h. *Méga-Plex Lacordaire 16* Ven., lun. au jeu.: 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; sam., dim.: 13h10, 13h25, 15h35, 15h50, 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; ven. et sam. couche-tard: 24h. *Méga-Plex Pont-Viau 16* Ven. au dim.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; lun. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. *Méga-Plex Sphéretecth 14* Ven. au dim.: 13h10, 13h25, 15h35, 15h50, 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; lun. au jeu.: 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; ven. et sam. couche-tard: 24h. *Méga-Plex Taschereau 18* Ven. au dim.: 13h10, 13h25, 15h35, 15h50, 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; lun. au jeu.: 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; ven. et sam. couche-tard: 24h. *Paramont Montréal* 12h05, 12h30, 13h, 13h30, 15h, 15h45, 16h20, 16h55, 18h20, 18h50, 19h15, 19h50, 21h10, 21h40, 22h05, 22h25; ven. et sam. couche-tard: 24h15, 23h50. *St-Eustache* Ven. au dim., mar.: 13h05, 15h40, 18h45, 21h20; lun., jeu.: 18h45, 21h20.

**ROBOTS**

VOIR (LES ROBOTS «2005»)

*Carnaval* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h20. *Cavendish* Ven. au dim., mar.: 13h, 13h30, 15h05, 16h, 17h10, 18h50, 19h05, 21h10; lun., mer.: 18h50, 19h05, 21h10; jeu.: 19h05, 21h05. *Colisée Kirkland* 12h50, 13h30, 15h, 15h45, 17h15, 18h50, 19h35, 21h40. *Colossus Laval* 12h25, 14h45, 17h05, 19h35, 22h05. *Côte-des-Neiges* Ven., lun. au jeu.: 19h10, 21h10; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h10, 19h10, 21h10. *Des Sources 10* Ven., lun. au

*Plex Sphéretecth 14* Ven. au dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10; lun. au jeu.: 19h10, 21h10; ven. et sam. couche-tard: 23h10. *Méga-Plex Taschereau 18* Ven. au dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10; lun. au jeu.: 19h10, 21h10; ven. et sam. couche-tard: 23h10. *Méga-Plex Terrebonne 14* Ven., lun. au jeu.: 19h05, 19h20, 21h05; sam., dim.: 13h05, 13h20, 15h05, 15h20, 17h05, 17h20, 19h05, 19h20, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05. *Paradis* Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 19h05, 21h05. *Quartier Latin* 12h35, 15h, 17h15, 19h30, 21h45. *St-Basile* Ven., lun. au jeu.: 19h25, 21h25; sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h25, 21h25. *St-Bruno* 12h30, 13h, 14h40, 15h35, 16h50, 19h, 19h35, 21h45. *St-Eustache* Ven. au dim., mar., mer.: 12h05, 12h30, 14h20, 14h45, 16h30, 16h50, 18h45, 19h15, 21h; lun., jeu.: 18h45, 19h15, 21h. *St-Hyacinthe* 12h50, 15h, 18h50, 21h. *St-Jérôme* Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h; sam., dim.: 12h30, 14h30, 16h30, 18h45, 21h. *Saint-Laurent (Tracy)* Ven., lun.: 19h05, 21h35; sam., dim., mar. au jeu.: 13h50, 16h30, 19h05, 21h35. *Starcité Montréal* 12h15, 12h50, 14h30, 15m15, 17h, 17h30, 19h15, 17h05, 19h05, 21h05. *Ste-Thérèse* Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05.

**RYAN AND ALTER EGOS**

Canada, 2004. Court métrage réalisé par Chris Landreth sur Ryan Larkin. 14 min. En programme double avec le documentaire *Alter Egos*. Réalisé par Laurence Green. Documentaire mettant en vedette Chris Landreth et Ryan Larkin. 52 min.

*Cinéma du Parc* Ven. au mer.: 19h, 20h30; jeu.: 17h, 21h.

**SCHOOL OF THE HOLY BEAST** (V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)

Japon, 1974. Réalisé par Norifumi Suzuki. Drame mettant en vedette Yumi Takigawa et Emiko Yamauchi. 1h31.

*Cinéma du Parc* Mar., mer.: 22h; ven. et sam. couche-tard: 24h15.

**SCHULTZE GETS THE BLUES** ★★☆☆½ (V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)

Allemagne, 2005. Court réalisé par Michael Schorr. Comédie dramatique mettant en vedette Horst Krause. 1h54. Un vieux bonhomme allemand part avec son accordéon à la découverte de l'Amérique. *Un très beau film qui, comme on le dit de la musique, adoucit les moeurs.* - *A.K.Lepage*

*AMC Forum 22* 14h10, 16h50, 19h25, 22h.

**SEA INSIDE, THE**

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS) VOIR (LA MER INTÉRIEURE)

*AMC Forum 22* 13h50, 16h45, 19h35, 22h25.

## CINÉMA

## GUESS WHO

## L'autre bout de la lorgnette

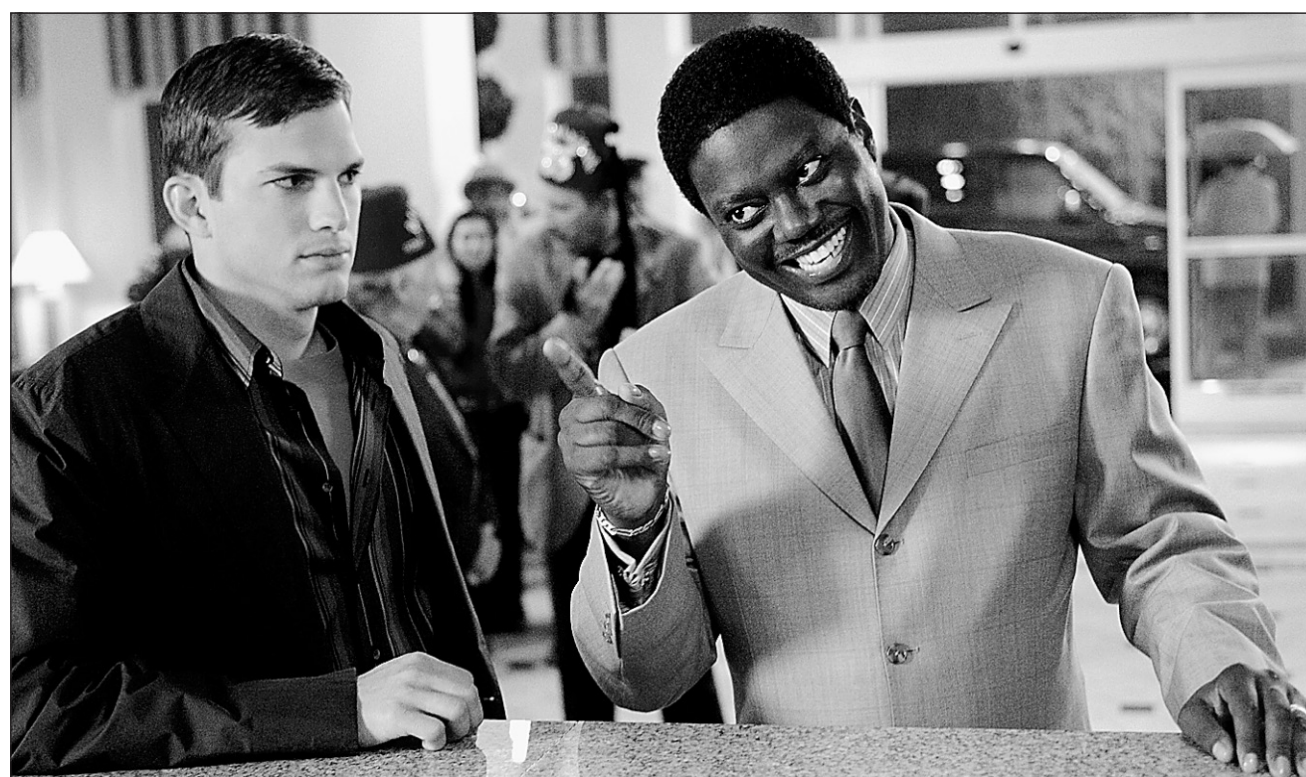
MARC-ANDRÉ LUSSIER

LOS ANGELES — Quand *Guess Who's Coming to Dinner* (*Devine qui vient dîner*) a pris l'affiche en 1967, l'Amérique sortait tout juste de ses longues années de ségrégation. Le film de Stanley Kramer avait ainsi touché une corde encore particulièrement sensible en plaçant à au premier plan une histoire d'amour interracial. Qui a pu oublier les réactions pour le moins troublées lues sur les visages de Spencer Tracy et Katharine Hepburn quand ils découvrent que le fiancé de leur fille adorée est un homme de race noire ?

Quand il fut annoncé, près de 40 ans plus tard, qu'on s'inspirerait du célèbre film pour élaborer une comédie dans laquelle les rôles seraient maintenant inversés, certains ont poussé les hauts cris. Quoi ? Ashton Kutcher dans le rôle de Sidney Poitier ? Bernie Mac dans celui de Spencer Tracy ? Décidément, on ne respecte plus rien en cette époque !

Évidemment, les artisans de cette nouvelle mouture vous diront qu'au contraire, l'idée d'élaborer une nouvelle version part d'un sentiment des plus respectueux, qu'il s'agit là en fait d'une sorte d'hommage qu'on rend ainsi à l'un des films qui a le mieux su cristalliser la problématique du racisme aux États-Unis.

« À vrai dire, racontait Ashton Kutcher dimanche dernier au cours d'une rencontre de presse, *Guess Who* (*Devine qui*) en version française — à l'affiche dès le 25 mars) n'est pas du tout un



Les deux vedettes masculines du film, Ashton Kutcher et Bernie Mac, ont partagé une complicité immédiate.

PHOTO FOURNIE PAR COLUMBIA PICTURES

remake. Nous n'avons d'ailleurs pas osé utiliser le même titre afin de ne pas minimiser l'importance — et l'utilité — qu'a eue le film original à l'époque. Notre principale préoccupation, c'était d'être drôle. »

En sollicitant l'apport de Kutcher et de Bernie Mac, les artisans du film ont évidemment mis les chances de

leur côté à cet égard. Cela dit, Kutcher tenait à ce que la dimension sociale de l'histoire ne soit pas évacuée.

« La problématique est évidemment vécue aujourd'hui d'une manière différente, mais elle est, je crois, toujours bien réelle. Nous avons ainsi voulu attaquer les stéréotypes raciaux. Mon personnage,

par exemple, est fauché, sans emploi et blanc ! »

Dans *Guess Who*, Kutcher incarne en effet un jeune homme à qui l'idée d'aller rencontrer les parents de sa fiancée ne sourit guère. Il est même d'autant plus inquiet qu'il sait très bien que sa situation précaire (il vient de quitter volontairement son emploi) n'aura rien pour rassurer le paternel (Bernie Mac), un homme financièrement privilégié qui, pour sa fille, a toujours imaginé un amoureux qui allierait les qualités individuelles de Denzel Washington, Tiger Woods et Colin Powell...

Curieusement, les deux vedettes du film ont déjà eu l'idée, chacun de leur côté, de produire un film qui s'inspirerait de la problématique proposée dans le vieux film de Kramer.

**En forme d'hommage**

Bernie Mac, une figure très populaire dans le monde de l'humour chez nos voisins du Sud (il a son propre *sitcom* à la télé), doit en outre son intérêt à cette volonté de rendre hommage à Sidney Poitier.

« Avec Bill Cosby, Diahann Carroll et quelques rares autres, Sidney Poitier a évidemment été l'un de ceux qui ont ouvert toutes grandes les portes. On notait aussi une très grande profondeur dans son jeu. J'ai un respect infini pour cet homme. Je ne voudrais surtout pas le décevoir. »

De son côté, Kutcher a eu l'idée d'aborder la problématique interracial à l'époque où il fréquentait son ami Sean « P Diddy » Combs. L'acteur s'est en effet aperçu alors que les gens portaient sur cette amitié un regard un peu étrange.

« Voilà pourquoi il était pertinent de faire ce film, fait valoir la jeune vedette. Même si on enlève l'aspect interracial de l'histoire, nous avons tous à vivre ce genre de situation un jour ou l'autre. »

Aussi Kutcher et Mac se sont-ils mis d'accord pour solliciter les services de

Kevin Rodney Sullivan (*How Stella Got Her Groove Back*, *Barbershop 2*), un ancien acteur qui, depuis quelques années, s'attarde plutôt à la mise en scène.

« Bernie et moi avons choisi Kevin parce que nous savions qu'avec lui, le film aurait du cœur ! lance Kutcher. J'ai d'ailleurs vécu une expérience de tournage un peu inhabituelle avec lui, dans la mesure où Kevin nous dirigeait de façon plutôt serrée, Bernie et moi. C'était, je crois, la première fois que j'interprétais à ce point la vision d'un autre. Cela m'a beaucoup plu. »

Sullivan a pourtant beaucoup réfléchi avant d'accepter l'offre des deux vedettes. « J'avoue que j'étais assez terrifié au départ parce que le film dont cette comédie est inspirée est un classique qui, d'un point de vue social, a joué un rôle très important. »

Sullivan a toutefois vite compris qu'on n'attendait pas de lui une copie conforme du film qui l'avait tant marqué dans son enfance.

« La problématique interracial n'a pas vraiment changé pour les gens qui la vivent au quotidien, explique le cinéaste. Cela dit, j'estimais que cette thématique ne devait pas être la seule abordée dans le film. Avant tout, il s'agit d'une histoire au cours de laquelle une jeune femme présente son fiancé à sa famille. Il s'agit là d'un moment délicat pour tout le monde, même s'il n'est pas question de liaison interracial. C'est sur les relations entre les personnages que j'insiste au moment des répétitions, beaucoup plus que sur le texte en tout cas ! »

**Des complices**

Sullivan dit avoir été heureux de constater que Kutcher et Mac partageaient une complicité immédiate. « Dès la première lecture, il était clair que ces deux-là étaient faits pour s'entendre », note le cinéaste.

« Bernie est un être incroyablement renchéri Kutcher. Il est comme un enseignant, un ami, un père. Non seulement il aime rire tout le temps, mais en plus, il fait continuellement attention aux autres. Ce fut un privilège de travailler avec celui que je considère comme l'un des maîtres contemporains de la comédie. »

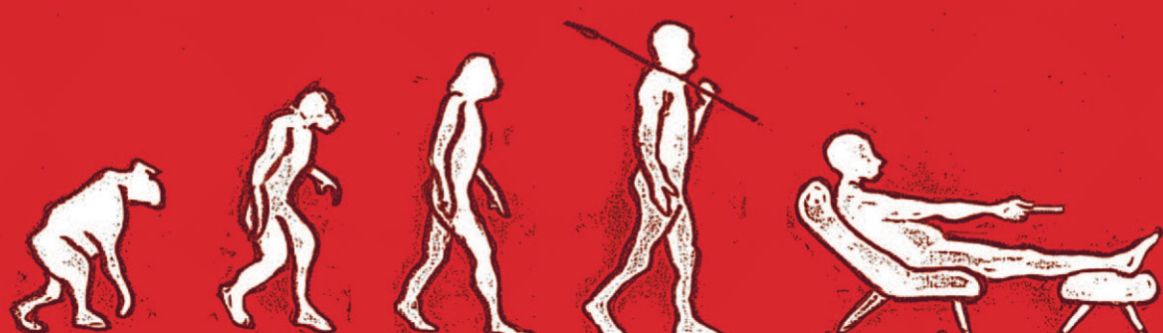
Paraîtrait en tout cas que de nombreuses discussions ont eu lieu à propos d'une scène au cours de laquelle le personnage de Kutcher est invité à raconter les pires blagues sur les Noirs qu'il connaisse. « Nous voulions justement aller là où personne n'oserait se rendre », précise Kutcher. Nous nous sommes très vite entendus là-dessus. »

« J'ai quand même dû me fier à mon intuition pour trouver le point d'arrêt, explique de son côté le réalisateur Sullivan. Il fallait aller assez loin, mais s'imposer quand même des limites. »

« Ce film ressemble exactement à celui que nous voulions faire, observe Ashton Kutcher. Tout le monde croit que le problème du racisme est réglé mais il existe toujours. »

Les frais de ce reportage ont été payés par Columbia Pictures.

Poursuivez votre évolution.



Jeudi 21 h **Homo sapiens**

Apprenez tout sur vos origines.  
Le plus ambitieux docu-film des 300 000 dernières années.



Télé-Québec  
telequebec.tv

Ça change de la télé

## Alanis Obomsawin honorée dans un festival à Paris

PRESSE CANADIENNE

PARIS — Le très respecté Festival international des films de femmes de Créteil, dans l'immédiate banlieue parisienne, rend hommage à la réalisatrice abénakise Alanis Obomsawin.

Le festival, qui tient en ce moment sa 27<sup>e</sup> présentation, consacre à la grande documentariste de la cause autochtone une rétrospective regroupant 11 de ses 20 films, tous produits par l'ONF, dont elle est une des figures emblématiques.

Parmi eux figurent *Kanesatake*, 270 ans de résistance, sur la crise amérindienne de 1990, et *Pluie de pierres à Whiskey Trench*, qui raconte le caillassage par des Blancs des voitures des familles mohawks quittant Kahnawake.

L'hommage rendu à la Québécoise, née en 1932 au New Hampshire mais élevée dans la réserve d'Odanak, est sans précédent à deux titres : M<sup>me</sup> Obomsawin est à la fois la première Amérindienne et la première Québécoise honorée de la sorte par le Festival de Créteil.

« Son engagement est total, juge la directrice de la manifestation, Jackie Buet. Il y a dans son oeuvre un souffle extraordinaire. Elle ne tourne pas au nom des autres, elle parle de l'intérieur. Elle est davantage qu'une documentariste. Elle tisse dans ses films un propos sur ses propres valeurs, sa culture et l'histoire des nations autochtones. »

Nourris comme tout le monde de clichés sur les Québécois et les « In-

diens d'Amérique », les Français découvriront, en voyant ses films, une autre réalité, moins reluisante. *Libération* n'a d'ailleurs pas manqué de le souligner mercredi dans un article consacré à la réalisatrice.

« Aux Français, solidaires de leurs cousins brimés par les anglophones, les films d'Alanis Obomsawin révèlent un autre versant de la mentalité québécoise, qui ne lésine pas sur les brimades à l'égard des peuples autochtones, souligne le quotidien. On est saisi de découvrir, dans ses documentaires, le racisme, le mépris, les abus de droits et l'hystérie coercitive dont les Indiens n'auraient cessé de faire l'objet dans le Canada de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. »

Alanis Obomsawin répond qu'elle ne fait que montrer la réalité telle qu'elle est. « Il ne s'agit pas de montrer un autre visage des Québécois, a-t-elle expliqué en entrevue. Je montre seulement ce qui est arrivé. Les roches lancées par les Blancs sur les voitures qui sortaient de Kahnawake, c'était la réalité, mais si elle ne plaît pas à tout le monde. »

Chanteuse et conteuse, Alanis Obomsawin est arrivée à la fin des années 60 à l'ONF, qui apporte, rappelle-t-elle, un « soutien formidable » au cinéma autochtone. D'abord conseillère, elle y a réalisé son premier film en 1971.

Les enfants occupent dans son oeuvre une place centrale. Elle leur consacra bientôt son deuxième long métrage de fiction. Le film s'intitulera *Sigouane*, le printemps, en abénakis.